# Association "Les Amis des Chemins de Saint Jacques en Occitanie"

### Bulletin n° 60 - décembre 2022



Chers amis adhérents,

L'année 2022 a été une année de retour à la normale après les deux années terribles 2020 et 2021 qui avaient fortement bousculé nos habitudes et limité nos possibilités de déplacement.

Je me serais réjoui de ce retour à la normale si malheureusement cette année n'avait pas été endeuillée par le départ de deux de nos fidèles adhérents, très chers à notre cœur. Vous trouverez dans ces pages un hommage à André et à Jean Paul.

Nous avons retrouvé le rythme régulier et habituel de nos rencontres festives, de nos sorties et de nos weekends, ces pages en font une description.

Vous remarquerez également que ce bulletin est particulièrement riche en articles variés. Un grand merci à tous les auteurs qui témoignent du dynamisme de notre association.

Vous trouverez en particulier un article sur la Voie Conques-Toulouse. Cette voie s'inscrit complètement dans notre région dont elle traverse des sites remarquables. Avec l'aide de tous les acteurs de cette voie, nous allons continuer à la faire connaître, vivre et à la développer.

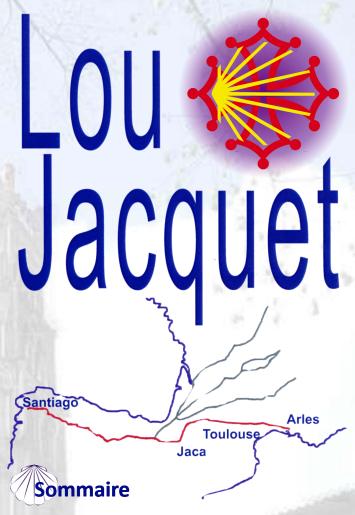
Notre association est vivante et pour 2023 nous avons plusieurs projets concernant nos gites dont nous espérons la concrétisation. Pourquoi pas, enfin, inaugurer un lieu d'accueil à Toulouse!

L'hospitalité est au cœur de notre mission. Merci aux hospitaliers bénévoles qui ont assuré le fonctionnement de nos deux gites à Revel et Ayguesvives, merci aux accueillants dans la basilique Saint-Sernin, merci aussi aux stagiaires de notre formation à l'hospitalité qui se préparent à donner de leur temps et de leur énergie aux futurs pèlerins.

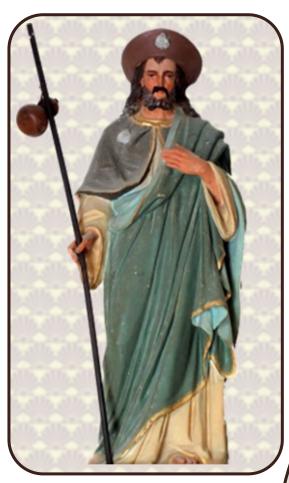
Rendez-vous le 28 janvier 2023 pour notre assemblée générale.

Bonne année 2023 à toutes et à tous

Le président, Marc FONQUERNIE



Représentation de saint Jacques	2
Autres saints	2
Nos sorties	3-9
Manifestations	9-11
Nos relations	11-13
Hospitalité	13-17
Communication	18
Patrimoine	19-21
Chemins	22-26
Témoignages	27-30
À votre agenda	31
Permanences et accueil	32



Saint Jacques le Majeur

Église Saint-Laurent à Moncaup 31



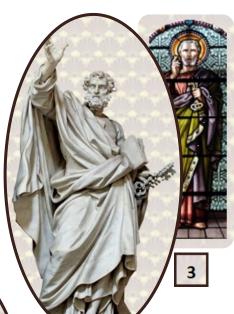
À gauche, on reconnait facilement saint Jacques le Majeur avec ses attributs : la coquille, la besace et le bourdon mais à droite, un autre saint a les mêmes attributs avec en plus un chien et une plaie à la cuisse gauche.

Une autre représentation de Jacques le Majeur ?

Réponse page 31 du bulletin.











Saurez-vous reconnaître les 5 autres apôtres par leurs attributs ?

Réponse page 31 du bulletin.

# **NOS SORTIES**

### **WEEK-END À SAINT-PÉ DE BIGORRE**



Pour Pentecôte 2022, notre association a organisé un long weekend à Saint-Pé-de-Bigorre.

Vingt-trois adhérents ont participé à cet événement et nous avons eu la joie de rencontrer nos amis de l'association lour-daise « À la Croisée des Chemins ».

En effet, nous avons depuis de nombreuses années noué un partenariat d'amitié avec cette association et ce week-end à Saint-Pé (situé à une dizaine de kilomètres de Lourdes) nous a permis de resserrer nos liens.

« À la Croisée des Chemins » gère un accueil jacquaire, idéalement situé au 16, boulevard de la Grotte. Des accueillants bénévoles reçoivent les pèlerins de passage sur la voie du Piémont pyrénéen. Ils les renseignent sur le chemin et les hébergements au départ de Lourdes. L'association fait appel à des bénévoles de toutes origines géographiques (si vous êtes intéressés par un séjour d'une ou deux semaines à Lourdes pour y accueillir des pèlerins, vous pouvez vous mettre en relation avec Muriel Dumail. Contact : compostelle@ville-lourdes.fr.

Nous étions logés au centre Sport Nature au bord du gave de Pau. Nous avons particulièrement apprécié le lieu mais surtout l'accueil extrêmement sympathique du personnel du centre.

Notre séjour a alterné randonnées pédestres, visites culturelles et moments de convivialité.

Pour ce dernier point, je me dois de remercier chaleureusement nos amis lourdais, Muriel, Edith, Chantal, Daniel (et tous ceux que je ne peux citer). Ils ont participé à nos randonnées et nous ont offert, le samedi soir, un apéritif mémorable dans leur local associatif.

Pourtant, peu de temps avant notre séjour, la météo annonçait une pluie orageuse. Je ne sais si certains membres du groupe ont fait des prières à la Vierge de Lourdes, toujours est-il que nous avons eu trois jours de beau temps, ce qui a participé grandement à la réussite de ce week-end.

Nous avons pu organiser des randonnées à la carte en constituant des groupes en fonction des forces de chacun mais nous

nous sommes toujours retrouvés le midi pour partager les pique-niques.

Nous étions dans une région où les richesses culturelles abondent. Ainsi avonsnous pu visiter Saint-Pé, le village et son église abbatiale romane, qui fêtait — en cette année 2022 - son millénaire! Cette abbaye bénédictine est dédiée à saint Pierre (Saint-Pé en bigourdan). La relique la plus ancienne qu'elle abrite date du XIIIe siècle: il s'agit d'une clef en fer de saint Pierre qui, selon la tradition, aurait été forgée avec le fer-même des chaînes qui ont retenu prisonnier saint Pierre à Rome. Cette clef aurait des pouvoirs miraculeux, notamment celui de guérir les personnes mordues par des chiens enragés.



Nous avons eu la chance de visiter les sanctuaires de Bétharram avec, comme guide, un père du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram qui nous a fait une présentation historique et culturelle magistrale.

Et puis, je pense que tous les participants retiendront la visite de l'atelier du sculpteur Christian Delecoux qui nous a présenté son atelier, montré les techniques qu'il met en œuvre et évoqué ses sources d'inspiration. Parmi les sculptures en cours de réalisation, se trouvait en bonne place un Saint-Jacques déjà bien avancé. Christian Delecoux nous a confié être lui-même un jacquet et avoir déjà réalisé une dizaine de statues de Saint-Jacques, l'une d'elles se trouvant dans la cathédrale Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay.

# **NOS SORTIES**

#### WEEK-END À SAINT-PÉ DE BIGORRE- suite

Au terme de ce week-end, sur le parking près des voitures, les au revoirs ont été longs et chaleureux, tant les participants avaient envie de prolonger ces bons moments passés ensemble. Mais il faut bien revenir à notre réalité quotidienne. Cela ne fera que raviver le souhait d'une prochaine rencontre!

Marc FONQUERNIE



### 9 JUILLET À CHALABRE (11) - LAC DE MONTBEL (09)

Cette sortie nous a conduits à la limite entre les départements de l'Aude et de l'Ariège. Au départ de Chalabre (bastide enclose entre quatre « cours » or-

nés de platanes bicentenaires), nous avons emprunté nous avons traversé le village de Chalabre qui est

Colombe. Traversée de l'Hers par un pont joliment fleuri et attaque d'un petit raidillon afin de gravir un coteau. De là, vue panoramique sur le lac de Montbel et son eau au bleu céladon. Après le pique-nique au bord du lac, précédé

parcouru par trois cours d'eau. Puis nous avons suivi la Voie Verte jusqu'au village de Sainte-

et belle journée. Après avoir fait une halte dans une

boulangerie pour y déguster quelques viennoiseries

et prendre du pain de campagne pour le déjeuner,

d'une baignade pour un courageux, nous avons suivi la berge et franchi plusieurs digues avant d'arriver à Montbel. Comme il commençait à faire

> bien chaud et qu'une côte nous attendait, nous nous sommes arrêtés pour boire un verre tout en contem-

plant le lac.

Nous avons repris le chemin, tout d'abord par une petite route qui grimpait au milieu des

lac de Montbel

une portion de la Voie Verte - ancienne voie de chemin de fer qui reliait Lavelanet, Chalabre et Mirepoix, en longeant l'Hers-Vif - avant d'atteindre le lac de Montbel, lac artificiel, imaginé dans les années soixante-dix et mis en eau en 1985, à la suite de la construction du barrage éponyme. Alimenté par les eaux de l'Hers-Vif, le lac de Montbel sert à l'irrigation du Lauragais et de

la plaine d'Ariège, ainsi qu'au soutien des débits estivaux et automnaux de l'Hers-Vif et, au-delà, de l'Ariège et de la Garonne (soit l'irrigation de 28 000 hectares environ).

Le lac est devenu un atout touristique, la base nautique abritant notamment un club de voile.

Mais c'est aussi un lieu d'observation pour les ornithologues car de nombreux oiseaux d'eau hivernent sur le lac (canards, foulques, grèbes...).

Comme souvent lors des mois d'été, nous n'étions pas nombreux (huit seulement) car beaucoup devaient déjà être partis en vacances, mais nous demeurions bien décidés à profiter de cette chaude

champs récemment moissonnés et offrait un joli panorama sur les monts d'Olmes, puis par un chemin s'enfonçant dans la forêt et redescendant petit à petit vers le village de Chalabre où nous avons retrouvé la Voie Verte. Nous avons à nouveau franchi l'Hers-Vif par un pont métallique, évocateur des constructions de Gustave Eiffel, pour revenir à notre point de départ, l'ancienne gare de Chalabre.

Comme il n'était pas question de se quitter si rapidement, nous avons prolongé le plaisir de la randonnée en allant nous attabler à la terrasse d'un bar où nous avons pu évoquer nos projets de vacances estivales.

Joël ROCHE

Pont franchissant l'Hers-Vif à Sainte-Colombe

### **SORTIE DU 3 SEPTEMBRE À AMBIALET (81)**

Venant de l'est, le Tarn suit un parcours très sinueux Fraysse. dans une étroite vallée comme s'il flânait paresseuserieur en un isthme d'une trentaine de mètres de largeur seulement. Le géographe Elisée Reclus (à moins que ce ne fût son frère Onésime) se serait écrié : « Aucun isthme en France n'est si beau! ».



Au Moyen-Âge, Am-Comtes de Toulouse, Simon de contre les Albigeois. culminant de la pres-

qu'île, d'où la vue est exceptionnelle. Le prieuré Notre-Dame de l'Auder est aujourd'hui occupé par l'Université Saint-Francis-de- d'abord, puis à flanc de les étudiants de Pennsylvanie (USA).

Le pittoresque village était surmonté d'un ancien château-fort, appelé Castella, qui figure dans les ar-

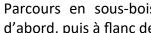
moiries de la ville. Entièrement en ruine mais sa plateforme en hauteur se voit encore à l'entrée de la boucle du Tarn où se trouve le prieuré, derrière l'église paroissiale qui est l'ancienne chapelle castrale (Notre-Dame de la Capelle d'Ambialet).

Mais une autre bâtisse, aux allures de château de la Renaissance et avec deux tours rondes, surprend le regard du visiteur. Édifiée à l'endroit le plus étroit de l'isthme d'Ambialet (12 m de large et 3,50 m de dénivellation), c'est une centrale hydroélectrique. Elle a été construite entre 1917 et 1923 par l'usine métallurgique du Saut-du-Tarn à Saint-Juéry, dans le but d'alimenter ses fours électriques et les mines de fer du

En 1961, les Forges et Ateliers du Creusot modernisèment avant d'arriver à Albi. L'un de ses méandres, rent l'installation en augmentant la puissance (plus long de trois kilomètres, enlace l'aiguille schisteuse de 2 MW). Depuis 1970, EDF (GEH Tarn) exploite de la presqu'île d'Ambialet sur laquelle est bâti le cette centrale. Jusqu'en 1990, la production fut surbourg, réunissant ainsi les cours supérieur et infé- veillée depuis la centrale n°1 du Saut-du-Tarn, distante de 20 km, devenue aujourd'hui le Musée du Saut-du-Tarn. Cette usine a pris la place d'un vieux moulin qui fonctionnait sûrement depuis le Moyen-Âge. Plus tard s'y ajoutèrent une filature, une scierie, une huilerie et une aiguiserie.

> bialet devient le siège Ce samedi-là, Marilou et Lionel BOREL nous avaient de la Vicomté des justement donné rendez-vous devant la centrale hy-Trencavel, rivaux des droélectrique. Bien que nous fussions tout début septembre, il ne faisait vraiment pas très chaud, le ciel puis fut occupé par était couvert et la brume s'accrochait sur les hau-

Monfort teurs. Heureusement pendant la croisade si l'on ose le dire – un dénivelé de 600 m Les Comtes d'Albi ont nous attendait : depuis construit une forte- la rive du Tarn, il fallait resse dont il reste des que nous grimpions ruines et les moines sur le plateau. De quoi ont érigé un prieuré s'échauffer et se réainsi qu'une chapelle chauffer, tout en abanromane sur le point donnant progressivement ses couches de

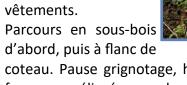


coteau. Pause grignotage, histoire de reprendre des forces, améliorée par la présence abondante de mûres que nous savourâmes avec délectation. Finalement, près d'une croix, nous retrouvâmes Marilou -

arrivée par la route - et nous nous dirigeâmes vers une colline constituant le point culminant. De là, splendide vue panoramique sur la vallée du Tarn, la presqu'île d'Ambialet et son prieuré.

Après une pause bien méritée, accompagnée d'un pique-nique roboratif, nous repartîmes. Cette fois-ci, en descente afin de revenir au niveau du Tarn, après de larges passages en sous-bois.

Arrivés au hameau de la Condomine, nous entrâmes dans la petite église sur les murs de laquelle figurait une plaque indiquant le niveau de la crue de mars 1930. Puis nous suivîmes un étroit sentier, assez







# **NOS SORTIES**

### SORTIE DU 3 SEPTEMBRE À AMBIALET (81) - suite



glissant et tortueux, en rive gauche du Tarn jusqu'à l'élégante centrale hydraulique d'Ambialet avant d'achever cette agréable sortie par un goûter réconfortant et délicieux.

Ce fut malheureusement la dernière randonnée d'André LA-NET, qui disparut subitement la semaine suivante... Sa grande et belle implication dans notre association, son dynamisme inébranlable, sa vivacité coutumière, son humour caustique et son large sourire resteront gravés dans nos mémoires et nous accompagneront longtemps au cours de nos randonnées.

Joël ROCHE

### WEEK-END AU SALAGOU (34) DU 30 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE

« Un jour, t'en souvient-il ? nous avons jeté l'ancre » au bord du lac du Salagou. C'était par un beau jour d'octobre 2022. « L'eau était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours » et ses couleurs changeantes au détour du sentier.

Le premier jour de ce weekend mémorable, le sentier sans difficulté nous laissait tout loisir d'admirer « ses riants côteaux », de savourer « les parfums légers de son air embaumé » et tout étonnés de suivre, au-dessus

de nos têtes, les prouesses de canadairs qui un jour sauveraient des flammes la forêt.

Le troisième, jour après avoir sillonné l'extraordinaire chaos de roches dolomitiques du cirque de Mourèze, nous attendait une rude montée par un sentier escarpé slalomant à travers les rochers. Au sommet de la colline, le lac nous est apparu encore plus beau : retenue d'eau où se focalisent les regards de différents horizons.

La pause déjeuner fut bien trop courte pour déguster tout ce qui s'offrait à nos yeux émerveillés. « Je demandais en vain quelques moments encore » mais rien n'y fit. Le pèlerin « n'a point de port, le temps n'a point de rive, » et j'avais beau fredonner « « Ô temps! suspends ton vol, et vous, heures propices! Suspendez votre cours! », il fallait repartir vers de nouveaux rivages et rejoindre ceux qui,



plus sages que nous, étaient restés plus bas à découvrir le village et le cirque et à siroter une limonade ou une bière. Ils l'avaient depuis longtemps terminée, lorsque, fourbus par la longue et périlleuse descente, nous nous sommes assis sous le vieux platane à la terrasse du petit café au bout du sentier. Moment simple et convivial qui termine un weekend riche de découvertes et d'amitié.

Ne croyez pas que le deuxième jour nous nous sommes tranquillement reposés dans les agréables chalets du terrain de camping qui nous accueillait. Ce jour-là, nous nous sommes un peu éloignés du lac pour aller jus-



- qu'au village de Saint-Guilhem-le-désert. Au programme :
- La randonnée des fenestrelles qu'empruntent les pèlerins qui descendent du Larzac par le chemin dit de « Saint-Guilhem ». Le sentier est en partie pavé et nous offre de magnifiques points de vue sur le Cirque du Bout du Monde, le cirque de l'Infernet et à l'horizon nous voyons scintiller la mer.
- la visite de l'abbaye de Gellone, trésor de l'art roman languedocien, fondée il y a plus de mille ans.

#### WEEK-END AU SALAGOU - suite



Chacun a pu déambuler à son rythme et goûter l'atmosphère paisible et silencieuse de l'église et du cloître, imprégnée de la prière de tous les pèlerins, moines et moniales qui, depuis le Moyen-Âge, font halte dans ce lieu.

Merci à ceux qui ont pris de leur temps et déployé leurs talents pour nous offrir ce magnifique weekend.

AMP

### **AUTOUR DU CLOCHER DE PUYDANIEL (31) LE 15 OCTOBRE**

alluviale de l'Ariège, non loin d'Auterive, cette sortie nous a conduits de village en village, le clocher de l'église de Puydaniel demeurant notre constant point de repère autour duquel la randonnée s'est déroulée.

PUYDANIEL, commune rurale, est située au

centre du département de la Haute-Garonne, dans le Lauragais, l'ancien «

Pays de Cocagne », lié à la fois à la culture du pastel et à l'abondance

des productions, et de

« grenier à blé du Languedoc ». Exposée à un climat océanique altéré, elle est drainée par la Mouillonne, le ruisseau de Mauressac, le ruisseau le Rauzé et par divers autres petits cours d'eau. Son église Saint-Jean-et-Saint-Blaise, inscrite sur la liste des monuments historiques, possède un clochermur visible de loin.

MAURESSAC est un village construit au confluent de la vallée d'un petit cours d'eau (le Daurus qui a entaillé les coteaux du Volvestre) et de la large plaine alluviale de l'Ariège. Il n'est pas au des pentes faibles. Son église est dédiée à saint Bar-

thélemy. Le bois de Mauressac présente une particularité rare dans la région : il comporte une plantation importante de hêtres du plus bel effet.

LAGRACE-DIEU. C'est vers le XIIIe siècle que l'on a donné le nom de « Lagrâce-Dieu ». L'abbaye de la localité avait une relique de saint Jean nommée Grâce de Dieu.

Alternant passages en forêt et parcours dans la plaine La commune était formée anciennement de deux territoires entièrement distincts : Lagrâce-Dieu et Magrens. À la fin de la Révolution de 1789, Lagrâce-Dieu et Magrens ne forment qu'un seul village : Rozé rebaptisé Lagrâce-Dieu en 1791. À partir du Moyen-Âge

> et jusqu'à sa disparition en 1790 pendant la révolution française, Lagrâce-Dieu faisait partie du diocèse de Rieux.

> > L'église Saint-Jean-Baptiste ferme le tombeau de Sicard de Miremont, probablement fils de Bernard, l'un des témoins nommés dans le traité de paix entre Saint Louis et Raymond VII de Toulouse (1229), qui joua un certain rôle dans les événements qui suivirent la croisade contre les Albigeois.

> > > En cette matinée de mi-

octobre, le soleil avait du mal à

percer et des bancs de brume flottaient dans la plaine au-dessus de la Garonne et de l'Ariège. Il faisait frais mais cela n'avait pas dissuadé la petite vingtaine de participants qui se sont rassemblés devant l'église de

Puydaniel, Nous avons commencé par visiter fond de cette vallée mais plutôt situé sur le versant l'église Saint-Jean-et-Saint-Blaise, très reconnaissable exposé au Sud dont le relief, à cet endroit, présente à son mur-clocher. Elle est richement décorée et possède une voûte étoilée d'un bleu profond.



# **NOS SORTIES**

#### **AUTOUR DU CLOCHER DE PUYDANIEL - suite**

Petit à petit, la brume se dissipa et les rayons du so- petite route se dirigeant leil commencèrent à nous réchauffer. La chaîne des vers le hameau de La Pyrénées apparaissait dans toute sa splendeur, de- Mecque puis les Pyrénées Orientales jusqu'au pic du Midi de nous entrâmes dans les

Bigorre. Face à nous, les Pyrénées ariégeoises et la silhouette éminemment reconnaissable du mont Valier nous guidaient vers notre prochaine étape, le village de Mauressac. Bref passage devant le clocher élancé de l'église, puis la mairie, avant d'attaquer une rude montée à travers bois. Sortis de la forêt et désormais éblouis par le soleil, nous entamâmes une descente progressive vers la plaine alluviale de l'Ariège et nous dirigeâmes en direction d'Auterive. Après avoir franchi un pont, nous obliquâmes sur la gauche en longeant un grand fossé au fond duquel était censée couler la rivière Mouillonne, visiblement aux abonnés absents. Cheminement quelque peu monotone dans la plaine, agrémenté toutefois par la dégustation de noix fraîchement tombées au sol. Et voici qu'apparut un magnifique

nous reprîmes en ligne de mire le clocher de Puyda- mettant d'y accéder. niel afin de nous diriger vers notre prochaine étape.

quait midi et, à son pied, deux amies jacquaires nous d'humidité auraient pu favoriser la croissance. Situa-

attendaient. En effet, comme la randonnée était un peu longue (20 km), il était possible de ne faire qu'une partie de celle-ci et de se joindre au groupe lors de la pause méridienne.

Nous déjeunâmes sur le flanc d'une colline boisée où avaient été aménagées des aires de pique -nique. Pause agréable, dans la

chées au moment du repas.

Mais il fallut bien s'arracher à la douce torpeur et reprendre notre circuit. Nous quittâmes Lagrâce-Dieu en passant près d'une étonnante fontaine cir- La journée s'acheva par le traditionnel goûter, constimême supportant une statue de saint Jean le Bap- autant appréciées.

tiste. Puis, abandonnant sur notre gauche une Joël ROCHE



bois par un large chemin forestier. Après une bonne montée, il finit par déboucher sur une route. Quelques maisons éparses rythmaient notre progression. Près de l'une d'elles, un ancien pigeonnier avait été joli-

pont au parement de briques, que l'on s'étonnât de ment aménagé en gîte, mais plutôt réservé à des vavoir en pareil lieu désertique. Après l'avoir passé, canciers ne craignant pas de gravir l'escalier raide per-

Si certains randonneurs levaient les yeux, d'autres -C'est par une accueillante rue arborée que nous par- plus pragmatiques - préféraient arpenter les basvînmes à l'église Saint-Jean de Lagrâce-Dieu, mal- côtés de la route à la recherche d'éventuels champiheureusement fermée. L'horloge du clocher indi- gnons, dont des conditions favorables de chaleur et

> tion néanmoins peu probable aux abords d'une route, d'autres que nous nous y ayant précédés. Toutefois, la chance sourit aux audacieux: c'est ainsi qu'une randonneuse découvrit trois beaux cèpes.

> De retour près de l'église de Mauressac, certains firent une petite halte sur la place du Forgeron. Puis nous retrouvâmes le chemin nous

quiétude d'une journée automnale. Les discussions conduisant à Puydaniel, non sans avoir emprunté un fusaient d'un groupe à l'autre, aidées peut-être en parcours légèrement différent qu'à l'aller, afin de jouir cela par les bouteilles d'apéritif et de vin débou- d'une vue dominante sur la plaine de l'Ariège, désormais bien illuminée par un radieux soleil, et de reconnaître les principales localités : Miremont, Auterive et Cintegabelle.

culaire surmontée d'une colonne centrale, elle- tué principalement de pâtisseries « maison » toujours

#### **BOUCLE AUTOUR DE PIBRAC 5 NOVEMBRE**

Samedi 5 novembre, par une très belle journée ensoleillée, plus de vingt d'entre nous avons parcouru une boucle de 18 km autour de Pibrac (Haute-Garonne). Aucune difficulté particulière, peu de dénivelé, bref une randonnée qui nous a permis de profiter bucoliquement de passages en sous-bois, en bordure de l'Aussonnelle pour un aperçu du Pont Saint-Jean, puis dans la forêt de Bouconne où nous avons paisiblement pris un déjeuner autour du Lac de la Bordette et enfin de quelques autres parties plus dégagées avant d'arriver dans la ville natale de sainte Germaine.

En arrivant à Pibrac, Alain nous a montré le chantier des trois Maisons Partagées de l'Association Simon de Cyrène (dont il est l'un des membres actifs), en bordure du prieuré et de la Basilique.

Puis nous avons pris quelques moments de visite et de recueillement dans la basilique Sainte-Germaine et dans l'église Sainte-Marie-Madeleine, au splendide clocher-mur, qui est classée au titre des monuments historiques, ainsi que l'orgue de la tribune. Les restes de sainte Germaine y sont conservés dans un magnifique reliquaire.

#### ASSOCIATION SIMON DE CYRÈNE

Simon de Cyrène est un personnage biblique du Nouveau Testament qui fut réquisitionné par les soldats romains pour aider un temps Jésus à porter la Croix sur le chemin du Calvaire.

Comme mentionné précédemment, l'Association Simon de Cyrène a entrepris la construction de 3 Maisons Partagées à proximité immédiate de la Basilique Sainte-Germaine de Pibrac.

Quelle est cette association et que sont les Maisons Partagées ?

L'association Simon de Cyrène a pour mission d'offrir à des personnes accidentées, vivant en fauteuil roulant, une deuxième chance, un nouveau départ, en les sortant de l'isolement et en les accompagnant à retrouver un sens à leur vie. Les associations locales (dont celle de Toulouse) sont regroupées au sein d'une Fédération nationale https://www.simondecyrene.org/.

Ainsi, Simon de Cyrène construit et gère des Maisons Partagées. Une Maison Partagée est un lieu de vie organisé autour de studios individuels occupés par les personnes handicapées et des personnes valides (souvent des jeunes en service civique, en apprentissage ou employés par l'association) et des lieux de vie collectifs : restauration, animation, activités... Ces maisons proposent une réponse formidable et porteuse d'espoir : faire cohabiter des personnes handicapées et des personnes valides, favoriser la rencontre et ainsi



reprendre confiance et goût à la vie. Autour d'une Maison Partagée se développe toujours une importante activité de services qui donne une impulsion particulière au quartier.

Environ 25 Maisons Partagées ont été construites ou sont en cours

de construction en France, dont en particulier 3 maisons à Pibrac, à proximité de la basilique Sainte-Germaine. Les premiers travaux ont débuté. Ces maisons accueilleront, à la mi 2024, 33 personnes dont 18 personnes cérébrolésées.

Le financement est assuré par quelques subventions de l'ARS\* et des collectivités territoriales, mais très massivement par les dons de mécènes (entreprises ou organismes) et de particuliers.

\*ARS : Agence Régionale de Santé

# **MANIFESTATIONS**

### LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

Jean-Paul AMIC est parti. Il est allé rejoindre l'univers des étoiles qui l'a toujours habité.

Je ne peux détailler l'itinéraire de ce touche-à-tout, européen convaincu et passionné, qui parlait et comprenait une dizaine de langues.

Tour à tour journaliste, photographe, organisateur de voyages,

écrivain, conférencier, il ne cessa

jamais de prouver son érudition si généreuse, jamais pompeuse.

Je préfère parler de ses qualités de cœur : sa générosité, sa gentillesse, sa patience, son refus de la médiocrité, son sens de la justice, autant de qualités que nous aimerions tous posséder, alors que lui était accablé par des problèmes de santé qu'il surmontait chaque fois avec courage et pudeur.

Nous nous souviendrons du plaisir qu'il prit à réaliser en 2018 une brillante exposition consacrée aux Chemins de Compostelle : UNE HISTOIRE EUROPÉENNE – UN PATRIMOINE MONDIAL.

Et cet été 2022 devait voir la mise en place d'une nouvelle exposition consacrée au DÉVELOPPEMENT DES VIGNOBLES EN EUROPE TOUT AU LONG DES CHEMINS DE COMPOSTELLE que l'association de Béziers lui avait demandée. Malheureusement Jean-Paul fut hospitalisé 4 jours avant sa conférence.

Jean-Paul, maintenant que tu es parti, nous souhaitons te remercier du fond de nos cœurs de ce que tu étais et d'avoir croisé nos vies. Et je citerai cette phrase de Saint-Exupéry que tu incarnais si bien :

« QUICONQUE PORTE DANS LE CŒUR UNE CATHÉDRALE À BÂTIR EST DÉJÀ VAINQUEUR »

**Christiane COURTOIS** 

### **JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE**

Pour la quatrième année consécutive, nous avons participé, au 28 rue de la Dalbade, aux Journées euro-

péennes du Patrimoine des 17 et 18 septembre 2022. Nous organisons cette manifestation en partenariat avec l'Agence Française des Chemins de Compostelle (ex ACIR). Elle nous fournit le matériel de documentation que nous distribuons aux visiteurs.

La première année, en 2019, nous avions exposé « Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle : « Une histoire européenne, un patrimoine mondial » avec les sup-



ports de notre ami défunt Jean-Paul AMIC. En 2020 et 2021, nous avions présenté les aspects culturels et patrimoniaux des Chemins de Saint-Jacques avec l'aide des supports prêtés par l'AFCC. Cette année, le thème était : LE CHEMIN AUJOURD'HUI. Nous possédons en propre tout un matériel d'exposition que nous avons conçu et réalisé et qui nous permet d'illustrer ce qu'est le Chemin de Saint-Jacques en 2022.

Vous pouvez voir sur notre site une copie de ce matériel dans : galeries photos -> Rencontres et Expo Photo -> Nos expositions.

Nous avons exposé 9 kakémonos qui présentent différents aspects des Chemins, les itinéraires, la credencial, l'hospitalité et aussi une grande bannière sur la voie d'Arles qui nous est chère et 7 panneaux de témoignages illustrés et commentés de pèlerins et d'hospitaliers.

Ces journées sont une très bonne occasion de faire connaître notre association et faire découvrir les Che-

#### JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE - suite

mins à un large public. Nous avons reçu 360 personnes réparties également entre samedi et dimanche avec des pics d'affluence entre 15h et 17h.

Notre exposition est inscrite dans le programme officiel de ces journées diffusé par la mairie de Toulouse. Nombre de visiteurs ne sont pas venus par hasard mais avaient repéré notre exposition dans le programme. Ce fut alors l'occasion d'échanges passionnés et intéressants avec des personnes ayant un projet concret de partir sur le Chemin.

Merci aux membres de l'association qui ont participé à la mise en place des expositions, à l'accueil des visiteurs et au démontage le dimanche soir. La réussite de cette manifestation pour la quatrième année consécutive nous encourage à continuer.

Je vous dis donc à l'année prochaine, encore plus nombreux et encore plus motivés.

Marc FONQUERNIE



# **NOS RELATIONS**

### FÊTE DE LA SAINT-JACQUES AVEC L'ASSOCIATION DE L'ARIÈGE

Comme tous les ans, nos amis jacquaires de l'Ariège (Chemin de Saint-Jacques de Compostelle Piémont-



Ariège-Pyrénées) organisaient leur traditionnelle fête de la Saint -Jacques à laquelle ils nous avaient

conviés. Cette année, une cinquantaine de personnes ont marché de la chapelle Mazerettes, près de Mirepoix, jusqu'à Vals. Parmi elles, seize membres de notre association se sont joints à cette sortie. Nous avons été accueillis chaleureusement par Marie, la présidente, et Brigitte, la vice-présidente de l'association ariègeoise.

La partie culturelle de cette petite randonnée de 10 km a été particulièrement riche avec plusieurs visites. Tout d'abord, celle de la chapelle Mazerettes, parfaitement rénovée grâce au dévouement d'un habitant du lieu. Puis l'église romane Saint-Jean-Baptiste de Manses dont la particularité est de posséder un vitrail horizontal représentant la vie du saint. Ensuite, nous avons visité une nécropole mérovingienne (environ 300 tombes mises au jour sur le site de Tabariane), découverte accidentellement

par un agriculteur. Celui-ci, en labourant ses vignes, a trouvé une boucle de ceinturon et quelques ossements.

Nous avons pique-niqué sur la place de l'église du village de Teilhet avant de regagner Vals, fin de notre parcours. Ce dernier village est surtout connu pour son église semi-rupestre. Les fresques de l'église ont été restaurées il y a une quinzaine d'an-

nées. Actuellement, nous ne pouvons visiter que la partie basse de l'église, mais la plus intéressante car datant du XIe s. Les parties supérieures du XIVe s. et du XIXe s. sont fermées au public car présentant des risques d'écroulement.

Nous avons conclu cette journée par



un magnifique concert de l'ensemble « Mesechinka» (la petite lune en bulgare) qui nous a proposé des chants polyphoniques d'Europe de l'Est : Géorgie, Macédoine et Bulgarie.

Un grand merci aux organisateurs, rendez-vous est déjà pris pour le 25 juillet 2023!

Marc FONQUERNIE

# **NOS RELATIONS**

### 1 000 MAINS POUR LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

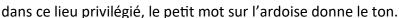
Belle participation, très belle journée pour les 1000 Mains sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle\*

L'association du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle du Piémont Pyrénéen, en Ariège, qui a tenu à par-

ticiper à la manifestation nationale du 1er octobre « 1000 Mains pour les Chemins » se réjouit de cette journée qui fut l'occasion d'une petite marche par un temps splendide où la vingtaine de participants ont pu apprécier les points de vue des spots choisis pour

l'emplacement des bancs.

Le banc mis en place par les services techniques de la mairie de Mirepoix près de la croix de Terride permet une pause



À la croix de Bastonisil a fallu mettre les forces des participants en action pour disposer les bancs en pierre offerts par la famille Mabille et ses mots sont à découvrir.

À bientôt pour d'autres bancs le long du chemin de Saint-Jacques en Ariège (GR 78).

\*« 1000 mains pour le chemin de Saint-Jacques » est un rendez-vous national, le samedi 1er octobre, pour entretenir les sentiers vers Compostelle.

Marie RUTAYISIRE

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FÉDÉRATION COMPOSTELLE-FRANCE

(Anciennement FFACC, Fédération Française des Amis des Chemins de Compostelle)

Les 14, 15 et 16 octobre avait lieu à Arras l'Assemblée Générale annuelle de notre fédération : Compostelle-France. Cette fédération nationale réunit 51 associations locales dont la nôtre. Cette rencontre annuelle permet aux différentes associations échanges et confrontations d'idées, ainsi que l'organisation de thèmes de travail. Des thèmes de travail sont organisés pour faire avancer certains projets.

L'objet de cet article n'est pas de faire un compte rendu exhaustif de ces 3 journées passées à Arras mais de souligner quelques points intéressants.

**Europa Compostela**. Des représentants de fédérations européennes étaient présents : Espagne, Allemagne, Royaume-Uni, Pays Bas, Belgique ; un cadre européen de collaboration et d'échange appelé « Europa Compostela » a été inauguré.

**L'atelier Hospitalité** a mis en avant 3 actions :

<u>Coordination des formations à l'hospitali-</u> <u>té jacquaire</u>. 4 associations, dont la



nôtre, proposent un stage de formation à l'hospitalité : un représentant de chacune d'entre elles participera au stage d'une autre pour mettre en commun les connaissances et les pratiques et enrichir ainsi chaque formation.

<u>La carte des accueils et hébergements</u> de nos diverses associations a été mise en ligne sur le site de la fédération Compostelle-France.

#### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FÉDÉRATION COMPOSTELLE - France - suite

Constitution d'une banque d'hospitaliers réservistes. Tous les responsables de planning des hospitaliers rencontrent le même problème et Jean Pierre chez nous ne me démentira pas : comment remplacer une défection de dernière minute ? Au niveau fédéral, va se créer une banque d'hospitaliers, alimentée par les structures ayant des gites, mais surtout par les associations n'ayant pas de gites en gestion mais des adhérents potentiellement intéressés par cette mission.

L'axe méditerranéen: Les associations des voies d'Arles et du Piémont Pyrénéen se sont rencontrées pour partager leurs expériences. Plusieurs constatations: la fréquentation stagne, il manque un acteur associatif dynamique à Montpellier, ces voies vont dans les deux directions, Santiago et Rome. Nous avons décidé de créer une synergie la plus large possible des acteurs de ces chemins, les outils de visioconférence permettant aujourd'hui de mettre en relation des personnes éloignées géographiquement.

Dans deux ans, en **2024**, l'Assemblée générale de Compostelle-France pourrait avoir lieu à Lourdes et être organisée conjointement par les associations de Lourdes, de l'Ariège, d'Oloron et la nôtre. Belle collaboration en perspective.

Marc FONQUERNIE

# HOSPITALITÉ

### RETOUR SUR COMPOSTELLE

Et me voici de retour sur Compostelle, mais cette fois teurs, limite -ci en qualité d'hospitalière. Pour moi un juste retour « sauvage ».... En des choses, donner à mon tour toute l'attention re- piene temps j'ai çue lors de mon Camino en 2021.

Ainsi c'est à Revel que je me retrouve fin mai pour 5 jours. C'était avec un peu d'appréhension que j'ai pris ce rôle, car du fait de mon activité professionnelle, je n'ai pas pu suivre la formation organisée par l'ASJCO. Ce n'est pas grave, rassurée par quelques membres actifs de l'association et sous la bienveillance de saint Jacques, je prends mon poste le 25 mai 2022. Accueillie et formée rapidement mais clairement par l'hospitalier déjà en place, la première soirée sera bien chargée car le gîte est plein. J'ai un peu la pression, je ne veux pas décevoir... Je souhaite bien les accueillir, ils vont arriver fatigués par la marche, la chaleur, avec certainement une appréhension eux aussi car le lieu leur est inconnu, ils vont se poser certainement les mêmes questions que je me suis posées un an auparavant pratiquement à chaque étape : l'hospitalier sera-t-il sympa ? Est-ce que l'endroit sera propre? Qu'est-ce que nous allons manger ? Comment seront les autres pèlerins ? ....

C'est donc avec la ferme intention d'effacer tant que faire se peut toutes ces interrogations que j'ai coiffé ma casquette d'hospitalière. Motivée, avec courage afin que chaque pèlerin accueilli trouve un havre de repos pour bien repartir le lendemain. Mais tout à coup, une pensée me stresse! Comment vais-je réussir à donner l'hospitalité moi qui d'habitude reste assez fermée lorsque je ne connais pas mes interlocu-

teurs, limite « sauvage ».... En même temps j'ai bien choisi cette mission alors maintenant il va falloir se faire violence..., ouvre ton cœur ma belle, prends ton rôle de samaritaine à bras le

corps et tout va bien se passer.



On sonne..., j'ouvre la porte un peu tremblante... avec le sourire « Bonjour. Bienvenue dans le gite Revel, moi c'est Danielle» et c'est parti!

Et tout s'enchaîne, la visite des lieux, tous sont en extase dans la petite cour intérieure qui est déjà un appel au repos dans la douceur de l'ombre offerte sous un soleil encore de plomb en fin de journée. S'ensuit l'énumération avec douceur des consignes à respecter afin que chacun trouve sa place avec respect pour les autres occupants.

Quelle joie d'apposer mon premier tampon sur la crédenciale! C'est top! Je suis de l'autre côté de la barrière. La boucle est bouclée!!!

Premier soir, le gite est complet, 6 pèlerins, je démarre fort ! Mais même pas peur !!! Je propose un partage du repas sachant que mon frigo est plein de quelques préparations concoctées par mes soins, j'espère qu'elles régaleront les papilles et appor-

# HOSPITALITÉ

#### RETOUR SUR COMPOSTELLE

teront un petit plus de bonheur à mes pèlerins. Le et tout doit être propre repas ne sera qu'échanges de questions réponses sur pour les arrivants de ce les expériences, les doutes, les défis de chacun. Une soir. Je suis très exisoirée bien animée, joyeuse, apaisante, fraternelle. geante, comme pour Nous sommes tous des pèlerins et nous parlons le même langage, celui de la fraternité sur les chemins de Compostelle.

Je me lève très tôt le lendemain, je souhaite dresser une table accueillante avec confiture et pâtisseries maison, il faut qu'ils prennent des forces pour la journée de marche alors il faut un bon petit déjeuner.



8 h 30, le gite s'est vidé, la ménagère entre en scène pour un nettoyage complet et précis, tout doit briller Danielle B.

moi-même,... Vers 11 heures, petits achats à faire dans le joli centreville de Revel pour la préparation du repas partagé du soir. À partir de midi quartier libre, je profite alors d'une



marche vers le lac de Saint-Ferréol avant de reprendre mes fonctions à 15 heures.

Ainsi seront rythmées mes 5 journées d'hospitalière. J'ai tout donné pour réconforter mes 18 pèlerins. Originaires de Belgique, de Grenoble, du Canada, de Castres, de Marseille, de Gap... de belles personnes, de belles rencontres, pour certaines, je suis encore en relation à ce jour. J'espère avoir été à la hauteur de leurs attentes, avoir pu leur apporter le réconfort et le repos souhaités comme à chaque étape. Après mon Camino, encore une très belle expérience que celle d'hospitalière. À méditer, à creuser et surtout à réitérer... ULTREÏA!

### FORMATION À L'ACCUEIL HOSPITALIER

Je suis une Tarbaise qui a migré à Toulouse depuis de longues années. Ma formation dans l'animation touristique m'a amené à connaître les villages de vacances et l'hôtellerie quatre-étoiles. L'accueil est ma passion. Mais je m'en suis éloigné.

Or, depuis que je pérégrine sur les chemins du Puy et d'Arles, le désir de recevoir moi-même dans un gite a ressurgi. C'est ainsi que j'ai suivi la FORMATION DES HOSPITALIERS en novembre de cette année à l'abbaye d'En Calcat à Dourgne.

J'avais des attentes et des questions :

- · Qu'attend-on d'un hospitalier?
- Quel état d'esprit doit-on trouver chez un hospitalier? Quelles qualités humaines et pratiques ?

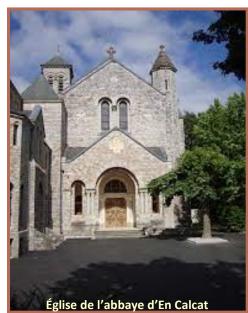
La formation s'est répartie en plusieurs temps : j'ai apprécié l'histoire

de l'Hospitalité, la spiritualité sur le chemin, les vertus de l'hospitalier idéal, la visite du gite de Revel, l'hygiène des locaux et l'hygiène alimentaire, les témoignages égrenés au fil des divers enseignements.

J'ai retenu que l'ÉCOUTE est une qualité majeure car d'elle découle un accueil personnalisé du pèlerin selon ses besoins.

Je sais maintenant que l'hospitalier est le GARANT DE LA TRADITION DU CHEMIN. Tant qu'il y en aura, on trouvera dans leurs gites la générosité, le partage autour d'un repas, une atmosphère joyeuse et fraternelle.

Merci à Yves pour la visite guidée de REVEL. Nous avons appris l'Histoire et les histoires de cette ville.



#### **FORMATION À L'ACCUEIL**

Puis visite du gite de Revel tenu par l'ACSJO. Un pèlerin nous a fait la surprise d'arriver : Javier, un Espagnol parti de Rome et marchant jusqu'à Compostelle! Quelques-uns parmi nous parlant plus ou moins l'espagnol l'ont accueilli.

Nous étions un groupe de 15 stagiaires venant de toute la France et même de Suisse. J'ai apprécié les témoignages très riches. Il m'a manqué plus de temps d'échanges. Cela ne pouvait pas se faire pendant les repas car nous vivions au rythme des règles de l'abbaye: REPAS EN SILENCE (avec un fond



musical). Nous avons été TRÈS respectueux de cette règle pendant le premier repas. Au deuxième repas on entendait des petits chuchotements, au troisième repas les chuchotements étaient moins discrets!... au dernier repas presque tout le monde parlait plus ou moins doucement avec sa tablée! Le besoin d'échanger, de connaître les autres était trop fort!

J'ai fait de belles rencontres. J'ai déjà des rendez-vous pris pour être hospitalière l'an prochain.

Merci à nos formateurs Marilou, Cécile, Marie-Thérèse, Jacques, Marc, Geneviève, Yves et frère Daniel.

À bientôt sur le Chemin ou dans un gîte. Ultreïa!

Valérie de Toulouse

### MERCI AUX RÉFÉRENTS DES GITES

Marie-Thérèse et Philippe sont référents pour le gîte d'Ayguesvives. Leur attention, leur présence et leur bienveillance sont un soutien rassurant et une aide précieuse pour les petits problèmes techniques ou autres que peuvent rencontrer les hospitaliers.

Philippe est venu partager dîner et soirée avec des pèlerins et l'hospitalière. En bon breton, il avait apporté crêpes et cidre et, pour ajouter à la bonne humeur, nous a gratifiés de musique et chants... bretons.

Au gite, on fête aussi les anniversaires avec le plaisir de revoir les pèlerins qui, en amont, ont fait halte au gîte de Revel.

Ultreïa

Mariefrance



### METTEZ-VOUS À LA PLACE D'UN ACCUEILLANT À SAINT-SERNIN...



Lors de l'accueil à Saint-Sernin, outre les questions sur les Chemins, il n'est pas rare d'être questionné sur la basilique, l'heure des messes... mais aussi d'autres questions inattendues notamment sur le point commun qui existe entre le Club de Rugby du Stade Toulousain et la basilique Saint-Sernin! En effet, une des chapelles possède sur son sol une mosaïque avec les initiales « ST » qui ressemblent étrangement au logo du Stade Toulousain! Est-ce l'œuvre d'un curé fan de ballon ovale? Ou l'ex-voto d'un joueur particulièrement pieux après une saison mémorable? *Réponse page 30 du bulletin* 

Roger BLAZY

# HOSPITALITÉ

### **ANDRÉ LANET**

André nous a quittés un matin de fin d'été 2022 ; il était parti sur son vélo faire une énième balade dans le pays de son enfance mais en chemin il a rencontré l'impitoyable Faucheuse et sa vie s'est arrêtée.

Pour avoir lu les trois livres qu'il avait écrits, partiellement autobiographiques, j'ai retenu que c'était un enfant de Courniou, un village situé dans les premiers contreforts du Massif Central. Le relief de cette région lui a permis de s'entraîner

efficacement pour participer à des courses de vélo, il en a gagné beaucoup. Ce sport a toujours été pour lui une grande passion, à friser le professionnalisme, mais il a dû faire d'autres choix. Le décès de son père (en vélo), le jour-même de sa naissance, est resté une blessure tout le long de sa vie.

J'ai fait la connaissance d'André et de Josette, son épouse, lorsque nous sommes entrés ensemble au Conseil d'Administration (CA) de l'ACSJO. Lors de notre première réunion, à Baziège, il était impossible de ne pas constater des dissensions sérieuses entre les participants, allant même jusqu'au départ précipité de l'un d'entre eux (Soyez rassurés, c'était il y a longtemps). J'ai alors admiré la franchise d'André qui a annoncé à la fin de la rencontre ce que nous pensions tout bas, en substance : « Si toutes les réunions doivent se dérouler dans cette ambiance, nous ne resterons pas longtemps au conseil d'administration!»



Les rapports entre administrateurs ont dû s'améliorer connaître l'ACSJO et les chemins jacquaires de la répuisqu'en 2022 il était toujours au CA pour la neuvième année consécutive et il a animé la commission Hospitalité pendant huit ans.

Animer cette commission est le mot juste : il lui a donné une âme, garantissant toujours l'esprit du Chemin, il a veillé au confort et à l'accueil des pè-



lerins dans nos gites et s'est appliqué à garder une relation amicale avec les hospitaliers qu'il visitait pratiquement chaque semaine; c'était pour lui l'occasion d'une sortie de plus à vélo mais aussi de tisser des liens. Il a fait en sorte que cette commission Hospitalité reste vivante et efficace. Avec une petite équipe, il balisait les parcours menant au gite d'Ayguesvives. Il dessinait beaucoup et nous a laissé un portrait de pèlerin actuellement accroché sur la cheminée de ce gite. Avec Josette, ils décoraient la salle de plantes et d'objets jacquaires lors des rencontres de novembre ou des AG de janvier et André ne manquait jamais de prendre le micro pour présenter la situation de la commission, faire appel à bénévoles pour recruter des hospitaliers ou pour aider à des travaux d'amélioration des gites.

Malgré son caractère impulsif, il savait se montrer patient, aimable et même gentleman quand, dans

> l'intérêt de l'association, la situation l'exigeait. Il écrivait des articles pour « Vent d'Autan »; pour notre bulletin, il n'hésitait jamais à écrire ou dessiner à la demande. On pouvait compter sur lui, sa parole était sûre.

> La promotion de la voie d'Arles lui tenait à cœur et il ne manquait jamais de mettre en valeur ce Chemin auprès des autorités administratives qu'il rencontrait; avec Marc JUIN, ils sont allés tenir un stand sur les marchés de Muret et de Revel pour faire

gion. Ils avaient eu un certain succès et se préparaient à continuer. Son dernier grand chantier était d'acquérir un gite à Toulouse, il ne manquait aucune réunion traitant peu ou prou de ce sujet. Hélas, il n'aura pas vu ses espoirs concrétisés mais l'association continue sur la voie qu'il a tracée.

### **ANDRÉ LANET - suite**

Et il y a eu une dernière fois, une dernière rencontre : de ce projet – peut fin juillet, le couple et moi avons passé une journée -être un reste de ensemble à monter un dossier de candidature pour naïveté de l'entransformer en gite jacquaire, la maison de l'écluse fance? du Sanglier. Il agissait comme si la finalité de ce projet était déjà acquise. Il avait « bûché le sujet », visité cette maison et il n'oubliait aucun détail qui pourrait rendre notre proposition plus attractive pour les VNF\*. L'après-midi, nous sommes passés à la partie financière du dossier. Josette n'était pas forcément d'accord sur tous les chiffres avancés. Le caractère vif et fougueux d'André a refait surface mais nous avons finalement trouvé un consensus pour terminer ce dossier raisonnablement. Quand nous en sommes arrivés au point final, il était soulagé, comme débarrassé d'une grande charge : « Au moins, nous aurons fait ce qui était demandé! » Toujours ce sens du devoir bien accompli qui l'a accompagné toute sa vie. Je ne saurai jamais s'il croyait sincèrement à la réussite

La réponse des VNF est arrivée au secrétariat le lendemain des sèques d'André. Notre projet était retenu... la suite continue sans lui, parce que ce qu'il a semé doit pousser et porter des fruits.

**AMF** 

\*Voies Navigables de France



### PIERRE BARTHÈS



Les plus anciens de notre association se souviendront sûrement de notre ami Pierre BARTHES.

Pendant plusieurs années, avec Michèle AUTHA (qu'il avait connue lors d'un week-end jacquaire dans les Corbières) ils ont œuvré ensemble au sein de notre association : participation aux travaux de peintures du premier gite de Baziège, hospitaliers dans nos deux gites. Ils recevaient les pèlerins chez eux lorsque Baziège affichait complet. Ils assuraient à l'occasion des permanences à Saint-Sernin.

On pouvait compter sur eux.

Pierre nous a quitté en juillet dernier mais nous nous souvien-

drons longtemps de son sourire, sa grande discrétion et sa gentillesse... et de son Combi Volkswagen.

Marie-Thérèse BÉRENGER

### UN NOUVEL ADHÉRENT QUI S'INVESTIT

Depuis avril 2022, Philippe KERHERNO a accepté d'être référent avec moi pour le gite d'Ayguesvives. C'est avec beaucoup de plaisir que je partage ce rôle avec lui et nous formons un binôme qui fonctionne bien.

Philippe habite Montgiscard et passe souvent voir les hospitaliers à Ayguesvives (bientôt il les connaîtra mieux que moi en 18 ans !!!). Je sais que l'association peut compter sur lui car il s'investit à fond : il assure des remplacements au pied levé lorsqu'un hospitalier déclare forfait au dernier moment. Il s'est inscrit dans la liste des familles d'accueil et a déjà reçu plusieurs pèlerins chez lui.

Merci Philippe pour ton aide et ta disponibilité.

Et en plus tout le monde trouve tes crêpes excellentes (j'avais oublié de vous dire que Philippe est breton.)

Marie-Thérèse BÉRENGER



### COMMUNICATION

### DE L'ÉVOLUTION DU BULLETIN SEMESTRIEL

Comme le bon vin, « Lou Jaquet » s'améliore avec le temps ou, du moins, il évolue.

Jusqu'en juin 2011, il s'appelle « Flash », ce n'est pas à vrai dire un bulletin classique. Il a quatre pages avec un édito, des informations sur les jeudis jacquaires, la composition du Conseil d'Administration et les deux dernières pages, réservées à « À vos agendas », décrivent en détail les sorties mensuelles du semestre à venir.





#### FLASH N°37 Lou Jacquet Juin 2011

Pour nous contacter : Par téléphone au : 06 70 27 45 42 Par courriel : compostelle toulouse@free.fr Par courrier : 107 avenue de Lavaur – 31500 Toulouse Site Internet : compostelle.toulouse.free.fr

Ce n °37 de « LOU JACQUET » sera certainement le dernier sous cette forme. Suițe, aux orientations définies lors de notre dernière AG, 2011 année de transition, de transmission et de préparation de l'avenir, nous avons mis en place une COMMISSION BULLETIN.

Décembre 2011, transformation totale! Il compte 16 pages, toujours deux pages pour « À vos agendas » et



cinq rubriques apparaissent : Échos de la vie associative, Hospitalité, Témoignages, Patrimoine, Chemin. Les caractères sont bleus sur fond blanc à l'exception de la première de couverture qui présente en filigrane une photo de la basilique Saint-Sernin.

Décembre 2014, une rubrique de plus, « Témoignages », et une écriture plus traditionnelle encore utilisée dans les récents bulletins. Des bandeaux

de couleur définissent les différents thèmes. Les adhérents nous suggèrent qu'il serait plus facile de lire en noir sur fond blanc, ce qui est effectif en juin 2017.

Décembre 2019, les activités de l'association se sont diversifiées et les « Échos de la vie associative » sont scindés en trois parties : Nos sorties, Manifestations et Nos relations.

Enfin, en décembre 2020, le logo de l'ACSJO a évolué, il a gagné en couleurs et se retrouve ainsi dans le coin haut et droit de la première de couverture.

Mais l'essentiel est ailleurs. Au fil des années, chaque président imprime sa marque, de nouveaux adhérents arrivent et font bouger les lignes. L'esprit du Chemin reste mais le contenu des rubriques se diversifie :



À son origine, « Patrimoine » décrivait exclusivement des monuments ou des sites localisés sur le Chemin. Actuellement, la rubrique, tout en restant dans le sujet, décrit aussi un patrimoine jacquaire plus spirituel ou historique, intellectuel ou universel.

De même pour « Chemin », initialement, l'idée était de faire connaître des chemins moins fréquentés ou peu connus. Peu à peu, elle s'élargit et en vient à traiter du pèlerinage dans toutes ses formes, des plus pratiques aux plus théoriques.

Quant aux témoignages, ils sont ce que les adhérents en font, émouvants, poignants, originaux, insolites, surprenants, inattendus, rocambolesques...

Depuis quelques semestres, « À votre agenda » avait disparu. Il revient dans ce bulletin. Le programme des sorties et des week-ends se trouve aussi documenté sur le site de l'ACSJO.

Ainsi va l'âme du bulletin, dépendante des articles que lui proposent les adhérents. Chargée au fil des ans de plus de contenu, plus de détails, plus d'émotion et c'est bien ainsi.

#### Bienvenue à nos nouveaux adhérents

#### C'est avec plaisir que notre association souhaite la bienvenue à ses nouveaux adhérents :

Anne-Marie PLANQUES de DAMIATTE, Fabienne CABANAC de LABRUGUIERE, Anouk PASSELAC d'ALBI, Ludovic BAU-DIN de COLOMIERS, Monique AMIEL de TOULOUSE, Amandine SABOURIN d'IXELLES (Belgique), Luc de la VAISSIERE de NIMES, Isabelle CHERON de SOREZE, Laurent GILET de LAGUEPIE, Yanis TIGNARD de TOULOUSE, BOYER Christelle de TOULOUSE, José BRANCO de LAUNAGUET, Paula BRANCO de MARQUES, Yves HIRMANCE de TOULOUSE, Sylvie BOURROUX de TOULOUSE, Valérie ROSE de CASTRES, Gautier DIETRICH de TOULOUSE, Christelle LE COSSEC de FE-NOUILLET, Fabienne DUMONT de CASTELGINEST, Jeff MANRIC, Pascale PETROLINI de TOULOUSE, Michelle BOUR-GOIN de SAINTE-ANASTASIE-SUR-ISSOLE.

# **PATRIMOINE**

### **PÈLERINAGE, CHEMIN INITIATIQUE (2)**

LE PÈLERINAGE DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

Dans le bulletin précédent était évoquée succinctement l'histoire des pèlerinages. Dans celui-ci, c'est un volet du pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle qui retient notre attention.



Restons sur l'aspect spirituel du chemin qui nous mène sur le sens initiatique de ce dernier. Pourquoi initiatique ? Initiatique, parce qu'arrivé au bout du chemin, le pèlerin n'est plus le même. Il s'est produit un changement. Trois éléments se conjuguent pour fonder le caractère particulier et initiatique du pèlerinage. Il faut : un lieu, un chemin, un but sacré.

Leur conjonction permet de dépasser l'horizontalité du chemin terrestre sur laquelle se déplace le pèlerin pour accéder à un autre chemin, celui de la spiritualité. Ce chemin intérieur du pèlerin dépasse l'élément sacré qu'il est venu chercher (je n'ai rencontré personne qui m'ait dit qu'il faisait le chemin pour voir les reliques de saint Jacques).

Le pèlerin, en cheminant, se détache du cadre de référence, des repères et des schémas de pensée routiniers de son environnement sociétal. Il vit, en ce sens, une sorte de rite de purification de sa conscience.

Le pèlerin aspire à la conquête d'un état nouveau. Il quitte la société pour plonger dans un tube intemporel formé par le Chemin. Cet univers dans lequel le temps n'a plus d'importance va tailler, polir le marcheur, lui retirer toute les imperfections, les irrégularités, pour le rendre disponible. Disponible à s'ouvrir aux autres, à s'enrichir, à s'améliorer, à se libérer du poids des maux. Le relief, le froid, la pluie, le vent, la chaleur sont ses obstacles, des contraintes physiques qui mettent à l'épreuve le pèlerin. Il les surmonte

comme il surmonte les événements douloureux dans sa vie. Ces épreuves physiques influent sur le psychisme par le lâcher-prise.

Ce lâcher-prise, cette connexion au chemin spirituel se produit après quelques jours de marche. Il existe des passerelles entre le monde physique et le monde spirituel. Le pèlerin ne cesse de traverser ces passerelles au cours de sa pérégrination. Le chemin terrestre horizontal et le chemin intérieur vertical, le poids de son sac à dos et le poids de ses maux, le relief difficile du chemin et les épreuves de la vie, les douleurs physiques ressenties pendant la marche et les douleurs morales. Ces liens entre la réalité et la théorie sont, en quelque sorte, les courroies de transmission de l'initiation qui s'opère pendant le pèlerinage. Tous les éléments physiques rencontrés sur le Chemin nous transposent dans une démarche intellectuelle de réflexion et de prise de décision.

En d'autres termes, le pèlerin est amené à faire des choix tout au long de son chemin. « Il n'y a pas de hasard sur le Chemin, il n'y a que des choix », me disait un pèlerin rencontré cette année. Par exemple : Le choix de s'arrêter ou pas pour discuter avec un autre pèlerin ; le choix de regarder sa carte pour savoir si l'on ne s'est pas trompé d'itinéraire ; le choix de contempler un paysage quelques minutes ou de



poursuivre sa route tête baissée; le choix d'écouter le son du ruissellement d'un petit cours d'eau ou de poursuivre son chemin; le choix de toucher l'écorce d'un vieil arbre et de sentir toute son énergie; le choix d'effacer un mauvais souvenir en jetant la pierre qu'il tient dans sa main. Ces choix, guidés par l'intuition ou des forces inconnues comme disent certains, se révèlent souvent être de bons aiguillages

# **PATRIMOINE**

### PÉLERINAGE, CHEMIN INITIATIQUE (2) - suite

qui recentrent et initient le pèlerin sur le chemin. Sur son édifice intérieur. Ces outils sont tout ce que reterre.

Le Chemin c'est la vie, la vraie vie. Le marcheur pos- Frédéric CORTACERO sède tous les outils sur son chemin pour construire

#### SAINTE-GERMAINE DE SOLDUNUM

Sur un chemin de Compostelle, comme d'ailleurs sur de nombreux chemins, de nombreuses chapelles nous attendent.

Peu avant Condom, sur le Chemin de Puy, une petite chapelle: Sainte-Germaine, plus exactement Sainte-Germaine de Soldunum, vraisemblablement d'origine celte mais durement remaniée à travers les siècles.

Je ne reviendrai pas sur son histoire ou sa légende, ce qui pourrait être contesté, mais ce qui semble aujourd'hui extraordinaire est écrit sur le livre d'or. Sur le dernier cahier comme les autres remplis par



les pèlerins vous pourrez lire ces mots: paisible, réconfort. recueil. merveilleux, etc.

Maintenant, on ne pourra pas parler légende d'une mais d'une réelle histoire qu'on ap-

pellerait : « une des merveilleuses histoires sur le Chemin de Compostelle » :

Un homme malade, subissant sa chimiothérapie, décide malgré les avis médicaux et familiaux, de partir sur le Chemin de Compostelle. Il rejoint Le Puy et marche... marche comme tout pèlerin.

### À L'ORIGINE... UNE COQUILLE

Les mythologues s'accordent pour dire que, de tout AUTREFOIS. Déjà temps et pour un grand nombre de civilisations, les coquilles bivalves ont évoqué à la fois l'érotisme, par leur forme, et la fécondité, parce qu'elles renvoient à l'idée d'eau sans laquelle il n'y a pas de vie. En Espagne, l'imaginaire populaire confirme bien ces deux symboles, diminutif du prénom « Concepción » est Concha (coquille) ou, plus familièrement, Conchita.

le Chemin, tous les sens sont en éveil. Le pèlerin cèle la nature et qui sont à sa disposition et il y a un avance, libre de ses choix, avec la sensation d'être outil très important sur le Chemin, c'est la pierre mais tout simplement un être humain marchant sur la c'est une autre histoire qui sera développée dans le bulletin suivant.



Mais, arrivé à Sainte-Germaine, Philippe le pèlerin, totalement épuisé, s'endort au pied de l'un des arbres. Il se lève quelques heures après et, ayant retrouvé sa forme, il repart vers Santiago et couvre les 1 000 km qui restent.

De retour dans les Alpilles, Philippe le pèlerin décède quelques temps après. Il souhaitait vivement être en-



« Avance sur ta route car elle n'existe que par ta marche » Saint Augustin

terré à Sainte-Germaine. Son vœu a été exaucé. Si vous êtes de passage, pourquoi pas une pensée ou un mot sur sa tombe?

Document transmis par « Jacques le Mineur »

à la Préhistoire, les coquilles sont utilisées comme



Moule d'eau douce gravée par Homo Erectus en Indonésie -500000 ans

ornement, monnaie d'échange ou symbole sacré et on en retrouve beaucoup dans les tombes de cette époque. Dans l'Antiquité, elles acquièrent une vertu protectrice et se portent en amulette pour se préserver des maladies et du mauvais sort.

### À L'ORIGINE... UNE COQUILLE - suite

Hésiode\* fait naître Aphrodite de la semence d'Ouranos et de l'écume des vagues puis son voyage la mène à Chypre. Dans ce récit, il n'est pas fait mention de coquille pourtant les représentations de la déesse dès le IVe siècle avant JC la montrent entourée de deux valves de coquille et, sur le mur d'une maison de Pompéi, au 1er siècle de notre ère, on peut voir une Vénus allongée dans une coquille qui flotte sur les eaux.



Le christianisme s'est approprié la coquille. Ainsi, on trouve cation transportant le corps de saint Jacques le dans le Codex Calixtinus (XIIe siècle) une interprétation différente : « Les deux valves du coquillage représentent les deux préceptes de l'amour... à savoir aimer Dieu plus que tout et aimer son prochain comme soi-même. » Des légendes espagnoles contribuèrent à mettre en valeur cette coquille. Les pèlerins revenant de Saint-Jacques-de-Compostelle trouvaient ce coquillage en abondance sur les plages de Galice ; par sa forme, ils pouvaient l'utiliser pour manger, boire ou mendier. Ils prirent l'habitude de le coudre sur leur vêtement et il devint alors le signe du pèlerinage accompli.

LÉGENDE DE LA COQUILLE SAINT-JACQUES. L'origine de la



coquille Saint-Jacques portée par les pèlerins remonte à plus de mille ans mais le début de la légende commence vers l'an 53, quand les disciples de saint Jaques, qui vient d'être décapité à Jérusalem, arrivent à l'entrée de la ria Vigo, à une petite centaine de kilomètres de Compostelle, avec dans leur barque la dépouille du saint défunt. Ils s'aperçoivent de loin que, sur la rive, se célèbre un grand mariage et que, par jeu, des jeunes gens à cheval jettent en l'air une lance qu'ils doivent rattraper avant qu'elle ne re-

tombe à terre. Quand arrive le tour du fiancé, sa lance dévie vers la mer. Il éperonne alors sa monture et ils pénètrent dans la mer pour ne pas perdre la lance mais sont engloutis par les flots grand désarroi l'assemblée. Tandis qu'ils se préparent à réagir, les invités interloqués voient réapparaître à côté de l'embar-

cavalier et sa monture. C'est à ce moment que le jeune homme s'aperçoit que lui et son cheval sont couverts de coquilles Saint-Jacques des pieds à la tête. Les disciples voient dans ce signe un miracle, invitent le jeune homme à embarquer avec eux et discutent avec lui. Il se convertit et tous décident que, pour faire mémoire de ce miracle, les personnes qui iront en pèlerinage vénérer le corps de l'apôtre devront porter une coquille sur leur vêtement. Puis, les navigateurs comprennent que le vent va les éloigner de la terre, ils débarquent le cavalier et naviguent jusqu'à l'actuelle ville de Padrón où ils enterrent le corps du saint. Quant au fiancé, revenu à terre, il raconte l'histoire aux invités intrigués et plusieurs d'entre eux se convertissent comme lui au christianisme.

AUJOURD'HUI. De nos jours, la coquille Saint-Jacques reste un signe de reconnaissance des pèlerins allant à Compostelle quel que soit le Chemin qu'ils empruntent. Dès leur départ, ils l'attachent généralement à leur sac à dos.

Le balisage du Chemin tend à s'homogénéiser avec le logo de la coquille européenne de l'Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe. Suivant une charte élaborée par l'Espagne et le Conseil de l'Europe en 1993, il représente une coquille stylisée jaune sur fond bleu. C'est un logo positionnel et non directionnel. Il est accompagné d'une signalétique qui varie suivant les pays. En Espagne et au Portugal, le logo est accompagné d'une flèche jaune indiquant la direction peinte au sol ou sur un support, arbre, rocher... En France, la direction est indiquée en fonction de la classification des chemins de randonnée empruntés (GR, PR, rue).

\*Poète grec des VIIIe et VIIe siècles avant JC Anne-Marie FONTANILLES

LA VOIE DE CONQUES À TOULOUSE



Le 9 avril 2011 nous inaugurions le GR46 prolongé jusqu'à Toulouse pour ce qui allait s'appeler la VOIE de CONQUES à TOULOUSE.

Retour arrière pour ceux qui découvrent cette belle voie.

Dès 1995 quelques passionnés des patrimoines aveyronnais et tarnais décident d'entreprendre des recherches pour faire reconnaitre le caractère jacquaire d'une voie qui partirait de Conques pour descendre, plein sud, vers Toulouse.

Documents d'archives, témoignages architecturaux, vestiges d'hôpitaux, croix, coquilles, tombe dans un cimetière... tous ces éléments rassemblés et analysés permettent de monter un solide dossier qui sera présenté à un Comité d'experts en matière Compostellane. À l'orée de l'an 2000, celui-ci valide le fondement historique du projet et en reconnait l'intérêt patrimonial.

Il aura fallu encore une bonne dizaine d'années pour aller sur le terrain, retrouver les chemins ou en rechercher qui soient utilisables pour les marcheurs. Notre association a pris une large part dans cette étape pour arriver enfin à l'ouverture « officielle » du chemin de Conques à Toulouse, reconnu GR , accompagné d'un topoguide de la FFRP sorti en 2010.

Dès le début, notre association est très active pour aider ceux qui veulent emprunter cette voie, qui constitue une liaison entre la voie du PUY et les voies d'ARLES jusqu'à Toulouse, et du PIEMONT en poursuivant sur la VIA GARONA jusqu'à Saint-Bertrand-de-Comminges.

Depuis plus d'un an un groupe d'hébergeurs, à l'initiative de Stéphanie hébergeuse à Villeneuve d'Aveyron, a décidé de se rencontrer pour faire un bilan de plus de 10 ans d'existence de la voie et envisager des actions pour dynamiser ce parcours encore peu connu malgré ses nombreux attraits.

C'est ainsi qu'ont été invités à plusieurs rencontres : les hébergeurs existants (souvent des familles d'accueil), les associations jacquaires (Association du Bas Rouergue vers Compostelle, association Saint-Jacques en Vignoble Gaillacois et les Amis des Chemins de Saint-Jacques en Occitanie), des représentants des communes et des

offices de tourisme des 3 départements traversés.

Constructives et fructueuses, ces rencontres ont permis :

D'abord de mieux se connaître en tant qu'acteurs de la voie et ainsi mieux coopérer et mieux agir en complémentarité sans esprit de concurrence.

Ensuite, de mettre à jour les traces des étapes, lesquelles évoluent avec le temps, d'autant plus que le topoguide de 2010 n'a pas été actualisé et est épuisé.

Également, des hébergeurs nouveaux ont pu être identifiés particulièrement là où il y avait des besoins; un point très positif a été la prise de conscience par certaines municipalités du besoin, elles ont envisagé l'ouverture de gites.

Enfin, donner un éclairage fort de nos actions vers les institutionnels qui, eux aussi, sont dans la volonté de dynamiser la voie de Conques à Toulouse ; des échanges et rencontres ont pu avoir lieu avec l'ensemble des par-



tenaires concernés, qui ont abouti à la création de deux instances :

<u>Un comité de pilotage</u> qui décide des programmes d'actions annuels ou pluriannuels et suit l'avancement des réalisations. Composé des comités de tourisme, de l'Agence des Chemins de Compostelle, de la FFRP, il se réunira 2 fois par an.

### LA VOIE DE CONQUES À TOULOUSE - suite

Un comité d'itinéraire s'occupera de l'information et des conventions nécessaires ; ce comité associera au comité de pilotage les communes, les Offices de Tourisme et les associations jacquaires.

Les préoccupations de l'ensemble des intervenants dans ce dossier ne sont pas homogènes et peuvent même parfois se heurter ; ainsi là où des élus souhaitent un développement touristique de la voie avec la perspective de retombées économiques au bénéfice de leurs terroirs, les représentants du monde jacquaire vont axer leurs demandes sur un chemin bien balisé et identifié comme allant au plus court vers Compostelle, doté de la possibilité d'être hébergé, même si cela est simple voire rustique, un simple gite suffisant.

Ces préoccupations pourraient être clivantes ; les associations jacquaires et certains hébergeurs souhaiteraient être mieux entendus. Nous pensons que l'ensemble des intervenants peuvent agir de manière complémentaire s'il y a une volonté commune de compromis et de dialogue. Toujours au bénéfice et pour la plus grande joie des pèlerins et des randonneurs qui emprunteront cette voie de Conques à Toulouse.

Marilou BOREL

### BALISAGE, GR ET CHEMIN DE COMPOSTELLE

La Fédération Compostelle-France (FCF) a sollicité les associations fédérées, pour répondre à deux questions : « Qu'est-ce qu'un chemin de Saint-Jacques ? Quels sont les chemins de Saint-Jacques dans votre région ? »

Pour paraphraser un dicton commun, tous les chemins mènent à Compostelle et définir le VRAI CHEMIN n'est pas chose aisée. Qui peut déclarer tel ou tel chemin « Chemin de Saint-Jacques »?

3R46:47Km

Aujourd'hui, en France, la Fédération Française de Randonnée (FFR) définit avec les organismes touristiques des départements le tracé des GR et déclare unilatéralement que tel GR ou telle portion de GR a le label « Compostelle ». Ainsi, la FCF, qui regroupe 51 associations jacquaires régionales, dont la nôtre, déplore que nous ne soyons pas plus consultés pour choisir ces tracés.

Pour être qualifié « sentier de Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle », un parcours devrait répondre à trois critères:

- Être orienté (devrions-nous dire tourné) vers l'Occident et se diriger vers Santiago de façon assez directe, sans détours inutiles tout en tenant compte de la topologie du terrain.
- Être choisi en fonction des services proposés de manière à offrir tous les 15 à 20 km de l'eau, du ravitaillement et des hébergements.
- Privilégier les itinéraires historiques connus pour que les pèlerins d'aujourd'hui remettent leurs pas dans les pas des pèlerins d'autrefois.

Malheureusement, au niveau local, en Haute Garonne, ces critères ne sont pas pris en compte par la FFR.



Voici un premier exemple, la carte ci-contre parle d'elle-même. Voie de Conques-Toulouse de Montastruc La-Conseillère à Toulouse.

En juillet 2022, l' Agence de Développement Touristique (ADT) de la Haute-Garonne et la FFR ont inauguré en grande pompe le nouveau tracé du GR46 dit « Voie Conques-Toulouse sur le Chemin de Saint-Jacques ». Notre association n'a été ni consultée ni même informée de cette modification.

km, trajet jacquaire, à 47 km sans hébergements.

Ainsi l'étape Montastruc-la-Conseillère passe de 23

# CHEMINS

#### BALISAGE, GR ET CHEMIN DE COMPOSTELLE - suite

L'objectif touristique est de passer par Bonrepos-Riquet et Verfeil en hommage à Pierre-Paul Riquet et la comtesse de Ségur, personnages historiques certes mais qui, à ma connaissance, n'ont pas un lien très direct avec le Chemin de Saint-Jacques.

Deuxième exemple le GR653, dit voie d'Arles, pour aller de Revel à Toulouse est proposé un tracé de 102km avec 1000m

de dénivelé positif cumulé. Les pèlerins suivent, pour l'immense majorité d'entre eux, une variante par le Canal du Midi de 75km avec 340m de dénivelé positif cumulé. Cette variante n'est bien sûr pas mentionnée dans le topoguide « Voie d'Arles » de la FFR, mais est proposée dans tous les autres guides français comme le Miam-Miam Dodo et les guides étrangers.

Forts de ces constatations, nous avons décidé de créer une commission « balisage chemins » qui aura comme objectifs, dans notre région, de définir le tracé du « Vrai » chemin de Compostelle, de le baliser physiquement sur le terrain et d'en faire la promotion auprès des différents acteurs du Chemin.

Nous allons nous mettre au travail pour être opérationnels dès 2023.

Marc FONQUERNIE

# LES CHEMINS DE COMPOSTELLE SONT-ILS DIFFÉRENTS DES « AUTRES CHEMINS » ?

Un chemin: dans l'imaginaire il est de terre, verdoyant, fleuri, arboré, au cœur de la nature, ouvert sur les paysages... il respecte l'homme-marcheur qui peut en toute quiétude relier un point à un autre en regardant le ciel, respirant l'air frais, l'humide du chemin et les senteurs de saison.

Ce chemin, il **est toujours partagé**. D'abord parce qu'il fait partie de l'espace public, au bon soin des locataires élus de la collectivité locale, des associations locales et de tous les usagers.

Pourquoi la question se pose-t-elle alors ? Parce que la réponse réside ailleurs.

Depuis des millénaires, les chemins de pèlerinage sont aussi des chemins pour les multiples usages. Au XXe siècle, les pratiques agricoles, la pratique des loisirs, les modes de déplacement et de vie ont failli avoir raison de tous les chemins de terre. Plus personne ne les regardait, plus personne ne les empruntait, ils « coûtaient chers » à la collectivité parce qu'il fallait les entretenir. Pour qui ? Pour quoi ? Surtout dans les régions qui n'avaient pas de vocation touristique.

Et puis les temps ont changé... l'accélération de mode de vie, de consommation, de travail où la technologie s'est déployée, ancrée comme incontournable, les dérèglements en tout genre ont généré un nouveau mode de ressourcement, un ressourcement ontologique, pourrais-je dire : la marche.

Alors pas étonnant que la marche hebdomadaire



VOIE DE COMPOSTELLE - 75Km

du club sportif, la sortie de l'animal de compagnie le soir après le travail, la sortie en famille après le repas dominical, la randonnée au long court et les pèlerinages donnent de bonnes motivations pour préserver et mettre en valeur ce qui peut l'être et créer, quand il y en a besoin, des sillons sécurisés pour un linéaire cohérent et agréable dont chaque commune et territoire peut s'enorgueillir, car ils participent à la qualité de vie des concitoyens.

Alors PR, GR, Compostelle, le Mont-Saint-Michel... tous sont légitimes.

Donc ce qui fait la différence c'est la personne qui l'emprunte et son intention.

# LES CHEMINS DE COMPOSTELLE SONT-ILS DIFFÉRENTS DES « AUTRES CHEMINS » ? - suite



Le marcheur pèlerin est une personne qui chemine au long court, désintéressée de la performance, si ce n'est celle d'atteindre son but du soir. Elle peut se sentir vulnérable et exposée. Elle a besoin d'un abri et si possible d'une douche et d'une soupe chaude. C'est encore plus réconfortant quand ce sont les villageois qui ouvrent la porte de leur maison ou de leur gite pèlerin pour une soirée et partagent non seule-

ment leur table mais aussi leur joie d'habiter dans cette belle région.

Et plus encore. Comment les chemins à eux seuls pourraient-ils être ressourçants s'ils ne deviennent pas chargés de sens, de tout leur poids d'histoire et de vicissitudes? Dormir dans l'ancien hospice médiéval de Pons, se rafraichir à la fontaine guérisseuse, manger à l'ombre des arbres centenaires, franchir le col de Roncevaux, fouler les voies romaines intactes, poser sa pierre au pied de la Croix de Fer... Quelle émotion... La multitude des pèlerins passés par là vous enveloppe et vous relie à votre humanité profonde.

Voilà ce à quoi s'attachent les associations jacquaires : le balisage au long court au-delà des entités administratives françaises et européennes, l'hébergement pèlerin, la question du sens, de l'histoire ; sans prosélytisme aucun, pour l'offrir à tous, à celui qui a pris la décision de mettre son sac sur son dos, au promeneur de la journée, au randonneur sportif... à l'homme en somme ! Et que c'est bon de marcher ensemble !

Béatrice BORDEAU

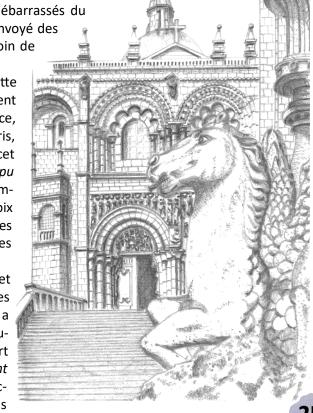
### LE CHEMIN, UNE VIE À SE PARTAGER

J'ai fait le voyage vers Santiago, au cœur des volcans de l'Histoire de la Péninsule ibérique : sur le Caminho português. Les évènements et les époques s'entrecroisent, se chevauchent, se répondent d'un écho millénaire et laissent planer l'ombre de l'apôtre saint Jacques dont les reliques gisent à l'arrivée, dans la cathédrale, à Compostelle. Je vous livre les dernières heures de cette belle équipée avec un ami d'enfance, perdu de vue et retrouvé.

Santiago au loin. Le soleil jette sa lumière à travers les nuages sur la couture terreuse du chemin. Le ciel se traîne, nous avançons à marche forcée. Au moment où nous passons le panneau d'entrée dans la ville, nous nous sentons soulagés, débarrassés du beau souci de notre mission. Nous sommes arrivés, après avoir convoyé des fantômes inédits, portés par leur souvenir et notre insatiable besoin de connaître ce qui s'est passé.

Nous voulions être à temps pour assister à la messe des pèlerins, cette table des nations rassemblées en un seul peuple, quelles que soient les confessions et les croyances. C'est chose faite. Sur la grande place, un émerveillement. Un bazar, un vaste rassemblement avec des cris, d'énormes rires, des embrassades et des moments d'émotion. À cet instant précis je me dis : « J'aurais pu en être. Ça aurait aussi bien pu tomber sur nous ». En voyant le visage de mon ami, je ne peux m'empêcher de chasser de mon esprit l'idée que le destin avait eu un choix à faire, et que nous avions eu de la chance. Le souvenir obstiné des cadavres déjà froids des pèlerins de Fatima flotte dans une vision des profondeurs obscures.

J'ai été bien inspiré de relire Aimery Picaud, l'ancêtre des passeurs et des rugueux, ceux qui ne s'arrêtent pas aux seuls attraits des parages pour recueillir le souffle de la confession engloutie. La cathédrale a eu à souffrir de la folie grandiloquente du baroque. La façade opulente masque l'ancien Portique de la Gloire, un chef-d'œuvre de l'art roman sculpté par Mateo. L'auteur médiéval du *Livre de saint Jacques*, contrairement à nous, a pu l'admirer en débouchant directement sur la Praza do Obradoiro, la place de l'œuvre d'or. Il nous



# **CHEMINS**

### LE CHEMIN, UNE VIE À SE PARTAGER - suite

livre, en bon flagorneur, ses impressions : « Dans cette église, il n'y a aucune fissure, aucun défaut ; elle est admirablement construite, grande, spacieuse, claire, de dimensions harmonieuses, bien proportionnée en longueur, largeur et hauteur, d'un appareil plus admirable qu'on ne peut l'exprimer et même elle est construite en double étage, comme un palais royal... ». À vrai dire, rien ne semble avoir changé sous les voûtes du monument hérissé d'une forêt de colonnes à chapiteaux de feuilles d'acanthe immortalisées par l'art roman.

Il y a toujours autant de monde sous la lumière diaphane du sanctuaire. C'est la cinquième fois que je retrouve l'enceinte bourdonnante, André, rendu à son propre étonnement, la seconde. Sans entamer vraiment le silence, il se penche vers moi :

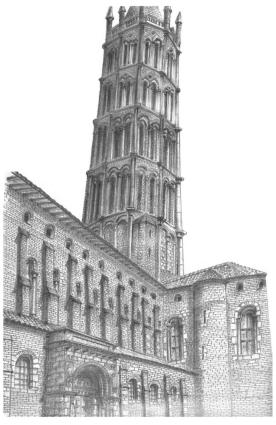
- Ça fait quelque chose d'être de nouveau là, s'émeut-il.
- Nous avons un bail avec Compostelle, murmuré-je, secoué par la persistance du souvenir.

Cependant nous avons changé d'époque, comme un hiatus dans l'histoire que nous entretenons avec Santiago. Autrefois, on pénétrait à l'intérieur comme on arrivait, sac sur le dos. Aujourd'hui, l'atmosphère sécuritaire impose de se délester pour entrer dans la cathédrale, la rigueur policée des autorités a supplanté l'ambiance bon enfant qui présidait à cet ultime rendez-vous avec les autres et soi-même, avec Dieu et son héraut saint Jacques confit dans une châsse, dans l'obscurité de la crypte.

Pour ceux qui se posent la question de la véracité des reliques, les Espagnols ont une réponse de Normand. « Ay cosas que nunca existieron y pueden ser verdad ». — Il y a des choses qui n'ont jamais existé mais qui peuvent être vraies. Le mage du Poitou, dans son « guide » du XIIe siècle est plus catégorique : « Dans cette vénérable basilique repose, selon la tradition, le corps révéré de saint Jacques au-dessous du maître-autel élevé magnifiquement en son honneur ; il est enfermé dans une tombe de marbre qu'abrite un très beau sépulcre vouté d'un travail admirable et de dimensions convenables ».

Peut-être que l'imaginaire est le plus court chemin vers la vraisemblance. L'essentiel n'est plus de savoir si les ossements sommeillent dans la crypte exiguë, sise sous le grand autel pour mieux jouir des cérémonies officielles qui se succèdent sans relâche. Plus personne ne le croit. Trop de controverses, trop de chicaneries dans le chapardage des reliques, tout au long du Moyen-Âge, en vue d'en faire un commerce à travers les offrandes, ont dissuadé même ceux qui avaient la foi du charbonnier. Toutefois, dix siècles de ferveur et de pèlerinage, malgré les approximations et les incertitudes, démontrent assez l'attrait exercé par cette destination et l'engouement qu'elle continue de susciter. Pourquoi chercher des motivations sérieuses quand une seule suffit : l'émotion d'être arrivé jusque-là?

En partant, nous passons devant la Porte du Salut, au chevet de la cathédrale. Le roi David, une viole posée sur les genoux — c'est l'instrument pénitentiel par excellence de l'Ancien Testament —, s'absorbe dans les songes. Je montre son visage impassible à mon ami. Le guerrier qu'il était nous cache que les hommes s'entretueront ad vitam, sur les champs de bataille, puisque c'est ce qu'ils font le mieux, sans parler de leurs vices. Cependant, il y a toujours quelque artiste pour racheter la faillite de l'en-



geance du diable et révéler que le roi David n'était pas taillé dans une étoffe différente de tout homme.

Je savais, depuis que nous avions quitté Toulouse, que le roi psalmiste, représenté sur la Porte Miégeville de la basilique Saint-Sernin, faisait écho au même David repentant de la cathédrale de Santiago. Depuis trois semaines, j'attends ce moment d'une rencontre entre notre voyage et les éléments iconographiques, entre cette superposition des péripéties royales et de notre propre aventure, que suggèrent les monuments emblématiques des deux villes rivales qui se disputèrent, au Moyen-Âge, la primauté des reliques de saint Jacques.

Les voyages historiques prennent saveur lorsque les choses se répètent à l'identique, à des milliers de kilomètres, en faisant référence à une même période. On a alors le sentiment de jeter un pont pardessus le temps, même si l'arrivée procure toujours un soulagement doublé de mélancolie : l'aventure est finie, le rêve se mue en souvenir. Plus tard, il faudra repartir vers des noms tout aussi éloquents, dans l'attente de ce mélange de joie triste et d'accomplissement.

Yves OUSTRIC, éd. Saint-Honoré, Paris.

#### Photos:

<u>Toulouse</u>. La basilique Saint-Sernin, au cœur de la Ville rose, est un des emblèmes des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle <u>Compostelle</u>. Façade romane du transept sud de la cathédrale, vue depuis la Praza das Praterias ornée de la célèbre Fuente de los Caballos

# **TÉMOIGNAGES**

### VIA GARONA, MON DÉPART SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE

Parti de la basilique Saint Sernin, le vendredi 24 juin après la messe de 9 heures, dite aussi "messe des pèlerins", je me suis engagé sur la Via Garona afin de démarrer mon premier Chemin de Compostelle.

Le temps n'était pas au beau fixe et il m'a fallu, dès la sortie de l'église, mettre mon k-way et la capote sur mon sac à dos. Outre le fait de marcher, je voulais faire l'expérience d'être un pèlerin, m'inscrivant totalement dans la tradition jacquaire multi séculaire. Étant salarié, je ne pouvais faire el Ca-



mino d'une seule traite. J'ai donc découpé mon pèlerinage en 4 sections : le GR 861 Via Garona pour commencer, puis Saint-Bertrand-de-Comminges - col de Roncevaux, et enfin el Camino francés en 2 parties jusqu'à Compostelle.

Arrivé à Saint-Bertrand, je m'offre 24 heures sur place pour relire ce cheminement de 9 jours.

Ce fut d'abord de belles rencontres : Marc et Christine Juin m'ont accueilli à Portet, chez eux, et nous avons passé une bonne soirée fraternelle. Marc m'a même rejoint à mi-chemin de cette première étape pour me faire passer par des chemins proches de la Garonne et ainsi éviter la zone commerciale de Portet que propose le GR.

Ensuite ce fût Véronique qui m'a accueilli à Saint-Hilaire, non loin de Muret, pour une étape là aussi ami-

cale. Échanges sur le Chemin, sur nos métiers... Un bon moment.

Grâce aux notes prises en juin 2021 par Geneviève, la suite du Chemin me fût facilitée, notamment pour les hébergements. Bien sûr, certains ont fermé à cause de la Covid, mais je n'ai jamais dormi dehors faute de

toit sur ma tête.



Un satisfecit à l'ensemble du personnel de la mairie de Rieux-Volvestre : ce lundi, ce fût pluie toute la journée... J'arrivai trempé à 14 heures à l'accueil de la mairie pour faire tamponner ma credencial et, n'ayant pas pu la veille trouver d'hébergement dans

cette contrée, Sylvie, première adjointe m'a conduit à la médiathèque pour y boire un café pendant qu'elle se démenait pour me trouver un lieu d'hébergement. Je me réchauffais donc quand elle vint m'annoncer avoir trouvé un accueil à partir de 18 heures 30 chez Corinne. La médiathèque fermant à 16 heures 30, Madame la maire est venue me trouver pour me proposer la salle du conseil, me donnant même les clefs pour

fermer avant de rejoindre mon hôte. Ces gens de Rieux ont été charmants !

Ce que je découvre dans le fait de demander à être hébergé, c'est la gentillesse, la délicatesse, la bienveillance des hôtes. Tout est fait pour prendre soin du pèlerin. De la douche au repas et du repas au lit, tout est fait pour que le pèlerin se repose et retrouve des forces. Chapeau bas à ceux qui se reconnaîtront!

Enfin, samedi matin, en quittant Saint-Gaudens, après une soirée où j'ai été reçu comme un prince par Éric, un collègue de travail (piscine naturelle + jacuzzi + film en 3D... mais oui !!!), j'entrevois le terme de mon chemin avec Saint-Bertrand dans le viseur. Passant à Huos en milieu de matinée, je décide de sauter cette étape pour pousser jusqu'à Saint-Bertrand-de Comminges. Une excitation m'habite alors, celle



d'arriver au bout de ce que j'avais prévu, de terminer un chemin de 9 jours, de voir cette cathédrale sur son éperon, de me reposer et de garder en moi ces visages, ces paysages, ces églises et calvaires, ces chemins et ces routes que tant de pèlerins ont foulés avant moi et que tant d'autres fouleront. Ultreïa!

# **TÉMOIGNAGES**

### **SOUVENIR, SOUVENIR... DU CAMINO**

Je tombe sur une carte postale probablement envoyée à mes enfants (ils étaient encore à la maison alors) écrite en 2001... et cela éveille en moi des souvenirs heureux que je partage avec vous.

« Quelque part en Castille, vendredi 15 juin 2001,

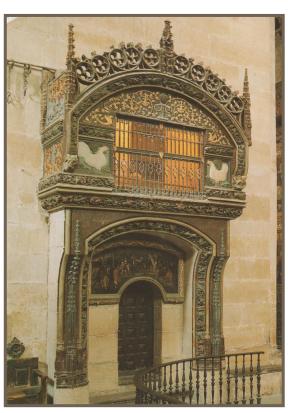
Voilà 11 jours que nous sommes partis (ndlr : de Toulouse et à vélo) ; plus de 700km déjà parcourus ; il en reste encore 500 environ. La route est rude et aujourd'hui nous avons eu un vent violent de face qui nous a fait peiner beaucoup. Aussi nous nous sommes arrêtés avant l'étape initialement prévue.

Nous allons au gré du Chemin, nous nous arrêtons chaque fois que possible pour visiter. Lio est émerveillé par la richesse et la beauté qui est dans la moindre église ; je connaissais ce patrimoine mais j'avoue que je reste émerveillée aussi!

On vous embrasse à tous, »

ML. et L.

PS : la carte postale représente les poules blanches de Santo Domingo de la Calzada



### UN BOUT DE CHEMIN AVEC MOI

Nous sommes le 9 février 2013, il est 2 heures du matin, mon père, allongé dans son lit d'hôpital, vient de mourir. Hagard, je repose le téléphone qui venait de m'annoncer la mauvaise nouvelle. Le regard dans le vide, je me perds dans les méandres de mes pensées. Me voilà sans parents, mes créateurs ne sont plus. Sur l'instant, je suis comme un arbre sans racine, je me sens vulnérable et inquiet à l'idée qu'un simple coup de vent puisse me faire tomber. Quelques jours plus tard, je décide d'accomplir le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. J'avais en tête cette aventure depuis longtemps mais, pour partir sur le Chemin, il faut une bonne raison et, sans nul doute, l'élément déclencheur pour moi fut la mort de mon père. Je prends donc la décision de partir à l'été 2014 du Puy en Velay pour suivre la Via Podiensis jusqu'au sanctuaire de l'apôtre. Je me laisse une année pour avoir le temps de m'équiper et de m'informer sur ce pèlerinage. J'accomplirai ce dernier par tronçons d'une dizaine de jours chaque été pour des raisons professionnelles et familiales. L'été dernier, j'ai effectué mon quatrième tronçon et terminé la partie française à Roncevaux. J'ai réalisé 800 km à pied, la moitié du pèlerinage. L'année prochaine ce sera le Camino francés en Espagne.



OSTABAT - SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

Nous sommes le jeudi 6 juillet 2017. C'est sous un joli soleil levant que je quitte le gîte d'étape d'Ostabat pour marcher vers Saint-Jean-Pied-de-Port qui se trouve à 23 km. Il est 8 heures du matin, mes pas résonnent sur la route au passage du premier hameau encore endormi du Pays basque. Je soulève mes bâtons de marche pour ne pas faire de bruit car le bruit d'impact de la pointe sur le bitume peut s'avérer gênant pour les habitants. Un petit chien m'accueille et se met à me suivre sur le chemin de terre après la dernière mai-

son. Nous faisons un bout de chemin ensemble et puis, au bout de quelques centaines de mètres, le voyant toujours à mes côtés, je le remercie de m'avoir accompagné quelques instants sur ma route et lui demande gentiment de repartir chez lui. Le chien me regarde d'un air consterné, la tête penchée, et s'exécute en rebroussant chemin. Il se retourne au bout d'une dizaine de mètres, toujours avec son air de chien battu, comme pour me dire « *Veux-tu vraiment que je reparte ?* ». Je lui fais un signe de la tête, lui exprimant un « *oui* » définitif. Il reprend son chemin sans plus jamais se retourner.

#### **UN BOUT DE CHEMIN AVEC MOI - suite**

À ce moment, reprenant moi aussi mon chemin, je me dis que je n'aurais jamais eu un tel échange avec un animal en dehors du Chemin. Je me sens fier de ce moment. Comme chaque jour de marche, mon souffle s'accorde avec la cadence de mes pas. Je sifflote un air inventé sur le moment, au rythme d'une marche régulière. Je sais que je suis dans la bonne direction grâce à la position de mon ombre devant moi, légèrement à ma droite. Mon ombre est un repère pour moi, surtout quand je ne vois plus de balise rouge et blanche sur les arbres ou les poteaux. Le soleil monte doucement derrière moi, je ressens la chaleur de ses rayons sur ma nuque. À ma droite, un troupeau de brebis paissent l'herbe du champ. Certaines me regardent passer, d'autres n'en ont que faire. Je me dis à ce moment-là, que dans la vie c'est la même chose, on attire l'attention ou pas. Je souris à mes admiratrices en les saluant d'un hochement de tête.

Je marche depuis 3 heures, j'aperçois un petit panneau m'annonçant que dans une centaine de mètres, je pourrai faire une pause-café. Et, en effet, après quelques pas, je pénètre dans une propriété privée et rentre dans la véranda de la maison d'un habitant. Un thermos de café trône sur une table avec quelques tasses et des pâtisseries. Je comprends très vite que le café est « donativo ». Ce petit café me fait du bien et après

avoir avalé une part de gâteau, je glisse quelques pièces de monnaie dans la petite boite métallique prévue à cet effet. Je remets mon sac à dos et reprends mon chemin.

Au bout de quelques minutes de marche, je commence à apercevoir les premières maisons de BUSSUNARITS. À la sortie de ce charmant village, je débouche sur une route départementale. Je prends à droite à l'intersection comme me l'indique la balise. Puis soudain, j'entends un bruit de pas derrière moi. Je me retourne et aperçois, à une cinquantaine de mètres, un homme marchant à bonne allure. Je vois tout de suite que c'est un pèlerin car il porte une magnifique coquille Saint-Jacques autour du cou. Ce pèlerin m'intrigue sur le moment car il ne vient pas du même chemin que moi. Se serait-il trompé de route ? Le soleil à cette heure-ci est très haut dans le ciel et je commence à avoir chaud. Je décide donc de

m'arrêter pour prendre ma cas-



Velay et du chemin du Piémont se fait à l'endroit où nous nous sommes rencontrés. Nous conversons jusqu'à Saint-Jean-Le-Vieux et en arrivant dans le

centre du village, je lui propose de boire un café dans une brasserie. Nous nous attablons en terrasse, et continuons à bavarder. Notre conversation tourne autour de ce beau pèlerinage que nous effectuons et il m'avoue, d'un ton humoristique, qu'il est atteint de la « Compostellite » depuis très longtemps. Il a accompli le pèlerinage plusieurs fois et a déjà parcouru les quatre voies principales en France. En fait, il termine aujourd'hui à Saint-Jean-Pied-de-Port, ce qu'il considère comme la cinquième voie, celle du Piémont. Nous parlons comme deux amis. J'ai l'impression de le connaître depuis longtemps. Je regarde l'horloge qui affiche presque midi. Nous décidons de manger ensemble dans cette brasserie. Le repas est animé de discussions captivantes sur le pèlerinage. Puis, il est temps de repartir.



# **TÉMOIGNAGES**

#### **UN BOUT DE CHEMIN AVEC MOI - suite**

Nous arrivons très vite à l'église de La Madeleine à Saint-Jean-Le-Vieux. Il m'invite à rentrer à l'intérieur car il y a un texte qu'il souhaite que je lise. Je le regarde chercher dans un recueil sur un présentoir, impatient de découvrir ce document. « le texte a disparu» me dit-il d'un air dépité. Je reste donc sur ma faim. Je lève les yeux au plafond et découvre un tableau sculpté représentant un triangle avec des rayons lumineux tout autour, symbole de Dieu. Cette église est particulière et je m'y sens bien, presque comme si je connaissais les lieux, mais il faut repartir. Nous arrivons à l'entrée de Saint-Jean-Pied-de-Port où je retrouve deux autres pèle-



rins que je connais, la célèbre porte Saint-Jacques nous accueille. L'étape se termine ici et nous immortalisons cet instant en nous faisant prendre en photo tous les quatre devant la porte.

Frédéric CORTACERO

#### LA RELIGION DE L'AMOUR

En guise de conclusion, je vais vous dévoiler le texte que je ne n'ai pas pu lire dans l'église de La Madeleine. En effet, Alain, avec qui j'ai gardé contact, me l'a envoyé il y a quelques jours pour je puisse enfin le lire. Il s'agit d'un poème soufi d'Ibn Arabi sur la religion de l'amour que je fais mienne :

Mon cœur est devenu capable
D'accueillir toute forme.
Il est pâturage pour gazelles
Et abbaye pour moines!
Il est un temple pour idoles
Et la Ka'ba pour qui en fait le tour,
Il est les tables de la Thora
Et aussi les feuillets du Coran!
La religion que je professe
Est celle de l'Amour.
Partout où ses montures se tournent
L'amour est ma religion et ma foi.



« Triangle avec des rayons lumineux tout autour, symbole de Dieu ». Église de La Madeleine à Saint-Jean-Le-Vieux

En lisant ce poème il y a quelques jours, ressentant une chaude humidité envahir mes yeux, je ne pus retenir mes pensées qui, bien entendu sont revenues à l'église de La Madeleine en ce 6 juillet 2017. Ce moment où je me sentais bien en voyant le symbole de Dieu au plafond de l'édifice religieux. Je compris, en franchissant une dernière fois la passerelle vers la spiritualité et levant les yeux à nouveau vers le ciel, que ma mère et mon père étaient présents ce jour-là.

Frédéric CORTACERO

#### METTEZ-VOUS À LA PLACE D'UN ACCUEILLANT À SAINT-SERNIN... Réponse:

Ces deux lettres emmêlées se trouvent sur le sol de la chapelle Saint-Esprit, dans la crypte de la basilique. En 1874, au cours de sa rénovation, Viollet-le-Duc « a fait faire la mosaïque pour signifier la présence du reliquaire de saint Thomas d'Aquin, qui a été abrité là après la Révolution, avant de retourner aux Jacobins, en 1974. ».

Quant au logo du stade toulousain, un T enlacé par un S, il est apparu en 1950 et les deux lettres ont souvent changé de forme. Actuellement, les caractères s'inspirent des

écritures manuscrites, tracées à la plume, comme au Moyen-Âge.

Quelques légendes s'acharnent encore à relier saint Thomas d'Aquin et le Stade Toulousain mais elles restent sans fondement...

### **À VOTRE AGENDA**

Le tableau ci-dessous indique les prévisions de sorties et manifestations du premier semestre 2023. La version **OFFICIELLE** de nos actions programmées peut être consultée sur la page d'accueil de notre site.

DATE	LIEU	REMARQUE
15/01/2023	Toulouse Garonne	Départ Hotel-Dieu, téléphérique, retour GR 653
28/01/2023	AG à Ayguesvives	
18/02/2023	L'Isle-Jourdain (32)	
18/03/2023	Montréal (11)	
15/04/2023	Saint-Ferréol - Les Cammazes	Passage tunnel Vauban
13/05/2023	Simorre (32)	Chemin des orchidées
27 au 29 mai	Weekend Gramat (46)	3 jours visite de Rocamadour et autres lieux
Juin à préciser	Gaillac (81)	À l'invitation de l'association de Gaillac
02/07/2023	Giroussens (81)	

Crédits photos : fonds de l'Association ou domaine public.

Merci aux photographes dont les photos illustrent la plupart des articles.

Les articles sélectionnés et publiés sont sous la responsabilité de leur auteur.

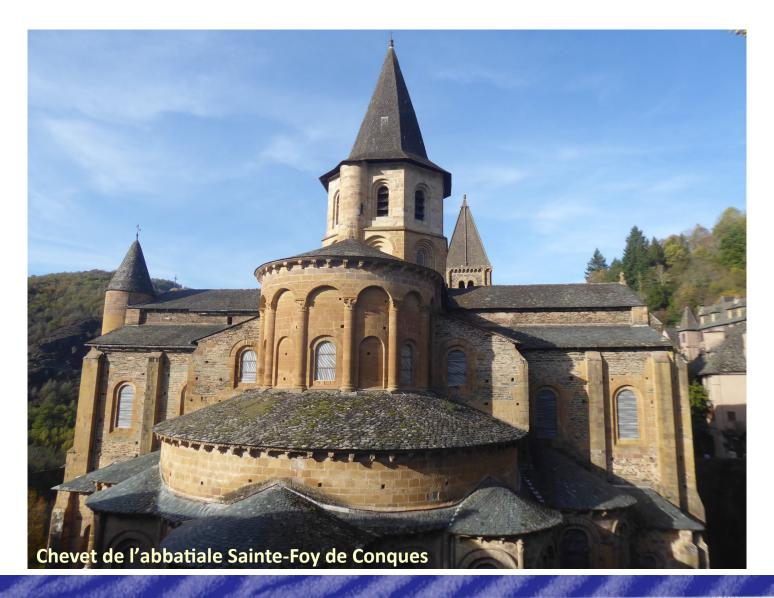
L'Association ne partageant pas nécessairement les opinions qui y figurent, celles-ci relèvent de leur libre expression.

Bulletin gratuit, tiré en 230 exemplaires, destiné aux adhérents et amis de l'Association.

### **SOLUTIONS**

Saint Roch (Église Saint-Aubin, Toulouse) est un saint originaire de Montpellier. Il est invoqué comme guérisseur par les malades atteints de la peste et par extension par les malades en général. Son culte s'est répandu dans toute l'Europe à partir du XVe siècle. Il est le plus souvent accompagné de son chien tenant un pain dans sa gueule tandis qu'il montre sa plaie de pestiféré. C'est d'ailleurs à ce détail qu'on le distingue de saint Jacques le Majeur car, comme lui, il arbore une coquille symbole de son état de perpétuel pèlerin.

	•	• • •
1	Statue saint Paul Vitrail saint Paul	Chapelle Notre-Dame-de-Rieux, Toulouse 31 Église Saint-Bernard-de-la-Chapelle, Paris 18
2	Statue saint Mathieu Vitrail saint Mathieu	Chapelle Saint-Louis (Hôpital de la Salpêtrière), Paris (13) Église Saint-Germain - Pantin 93
3	Statue saint Pierre Vitrail saint Pierre	Archibasilique Saint-Jean-de-Latran, Rome Église Saint-Étienne, Saint-Étienne-en-Dévoluy 05
4	Statue saint Jean Tableau saint Jean	Église Saint-Salomon Saint-Grégoire, Pithiviers 45 Musée du Prado, Madrid
5	Statue saint André Vitrail saint André	Église Saint-Roch, Paris (1) Église Saint-Séverin , Paris (5)



# **PERMANENCES**

#### Dans la basilique Saint-Sernin

Du 1er avril au 31 octobre 2023 et de 15 h à 18 h pour recevoir les pèlerins de passage et délivrer les carnets du pèlerin (credenciales)

**Jeudis Jacquaires** pour préparer le Chemin, le premier jeudi non férié du mois, au 28 rue de La Dalbade 31000 TOULOUSE (*métro Ligne B, station Carmes*) de 14 h 30 à 17 h 30.

Vous pouvez annoncer votre visite au 06 70 27 45 42

#### Pour nous contacter:

Par courriel : <a href="mailto:secretariat@compostelle-toulouse.com">secretariat@compostelle-toulouse.com</a>
Site Internet : <a href="mailto:https://www.compostelle-toulouse.com">https://www.compostelle-toulouse.com</a>

Par téléphone : 06 70 27 45 42

Par courrier: 28, rue de l'Aude 31 500 TOULOUSE



Association régie par la loi de 1901 Déclarée en préfecture de la Haute-Garonne Sous le N° W 8 1 1 0 0 1 8 5 6

> Siège social : 28 rue de l'Aude – 31500 Toulouse

